



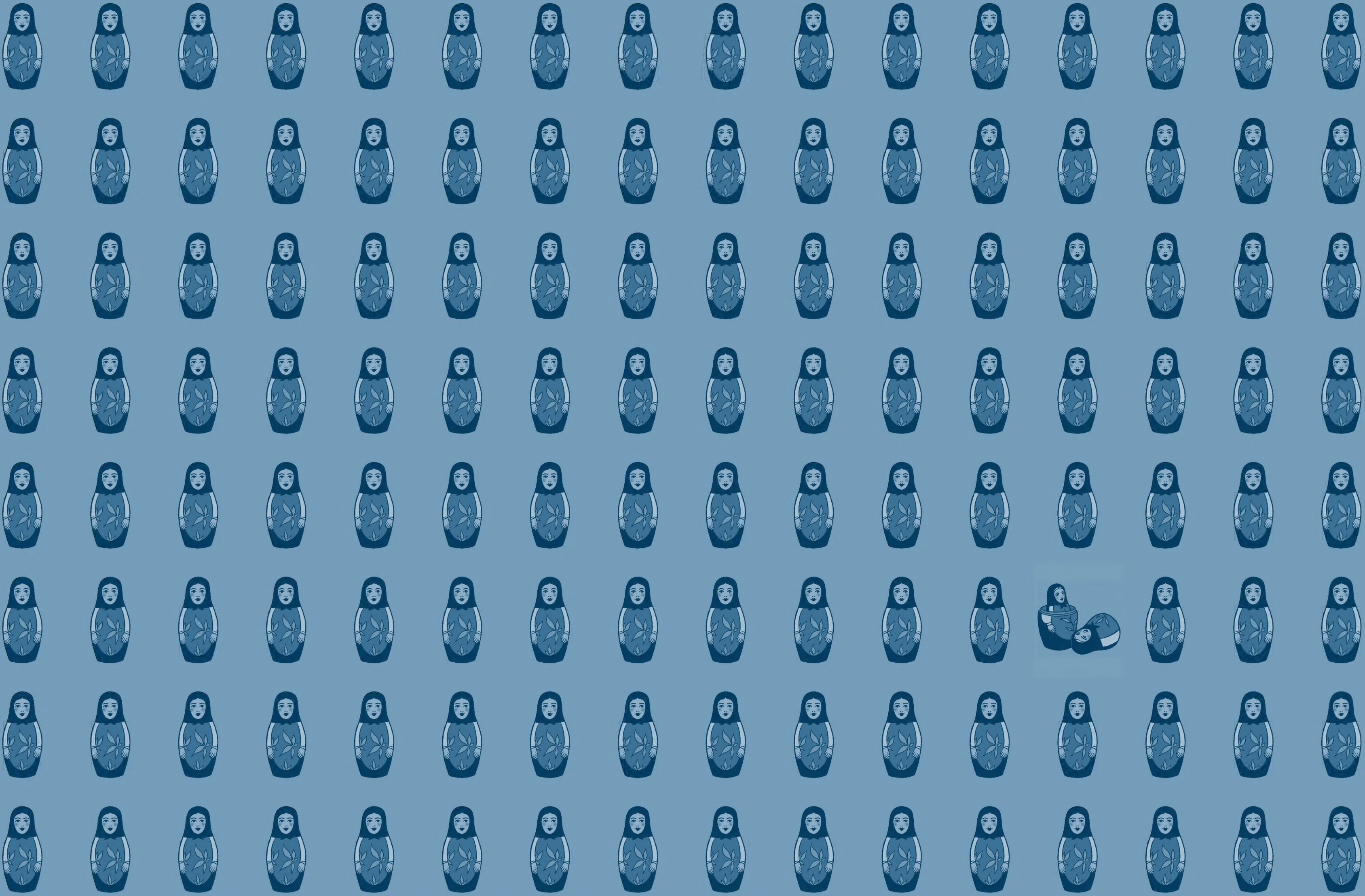
LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

YVES SENTÉ • ANDRÉ JUILLARD

LA MACHINATION VORONOV



BLAKE ET MORTIMER



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER
d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

LA MACHINATION VORONOV

SCÉNARIO : YVES SENTE • DESSIN : ANDRÉ JUILLARD



COULEUR : DIDIER CONVARD

BLAKE ET MORTIMER

Les auteurs et l'éditeur remercient
tout particulièrement Jean Van Hamme.

LETTRAGE PHILIPPE BRONSON



© 2022 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

PREMIÈRE ÉDITION EN 2000
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Achevé d'imprimer en juin 2022 • Dépôt légal : octobre 2013
D/2012/0086/504 • ISBN 978-2-8709-7178-9

www.jacobs-collector.com

Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau

16 janvier, cosmodrome de Baïkonour, près de la mer d'Aral, dans le Kazakhstan soviétique. Alors que le jour va se lever, la base de lancement d'engins spatiaux est en effervescence. Dans la course effrénée pour la conquête de l'espace que se livrent les États-Unis et l'Union soviétique, cette dernière a pris quelques longueurs d'avance... et le Kremlin a donné des ordres formels pour que cet avantage soit maintenu à tout prix.



À l'intérieur de la salle de contrôle, l'atmosphère est tendue. La voix du professeur Ilioutchine trahit une colère à peine retenue...

Général Oufa! Je vous répète encore une fois que nos astronomes ont repéré ces derniers jours plusieurs pluies de météorites. Il faut absolument reporter ce lancement. Le risque est trop grand. Attendons une semaine et...

Professeur Ilioutchine!



J'ai rapporté vos craintes à Moscou, professeur. La réponse a été très claire : il est hors de question de retarder ce programme, ne fût-ce que d'une heure! Vous dirigez peut-être une équipe scientifique, mais je vous rappelle que le responsable des programmes, c'est MOI! Le sujet est donc clos. Mes équipes de surveillance de la région sont à leur poste. À vous de jouer!



Bien, je m'incline devant les ordres.



Camarade Gourou! Où en sommes-nous?

L'aire de lancement est évacuée, professeur. Tout est prêt.



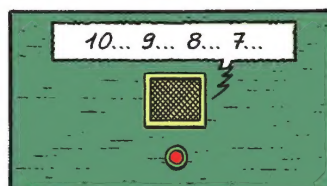
Parfait! Que chacun se mette en place. Je vais lancer le compte à rebours.



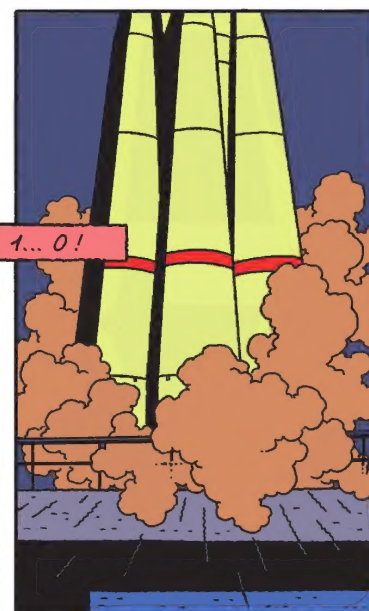
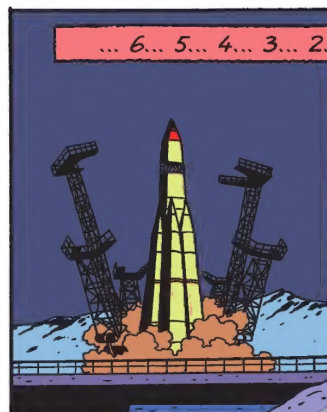
Priant intérieurement pour que la chance sourie à "sa" fusée et que le travail acharné de ces derniers mois soit couronné de succès, le professeur Ilioutchine presse fermement le bouton déclencheur de l'opération de lancement.



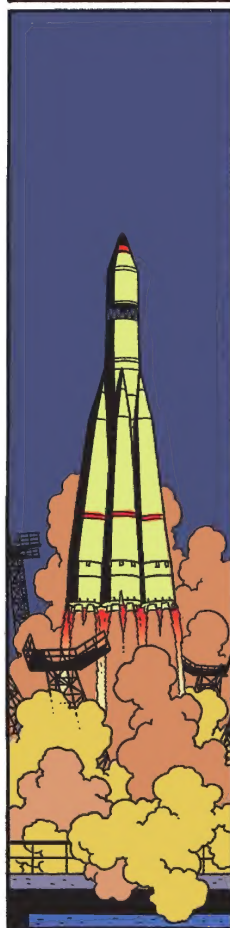
10... 9... 8... 7...



... 6... 5... 4... 3... 2... 1... 0!

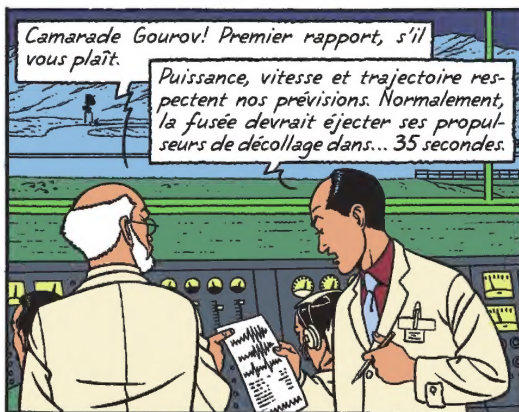


Dans un bruit de tremblement de terre, les cinq moteurs dégageant chacun une poussée de cinq tonnes arrachent majestueusement la fusée à l'attraction terrestre pour la lancer vers l'immensité étoilée.



Vous voyez, professeur! Décollage parfait! Vous devriez être plus sûr de vous-même. Tout se passera bien, comme d'habitude!

C'est bien ce qui nous différencie, général. Moi, je me méfie des habitudes...



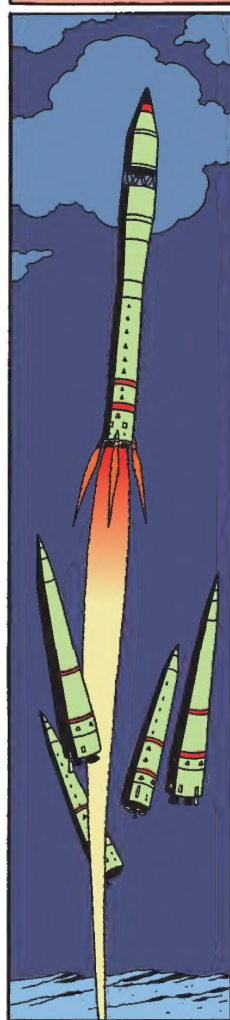
Camarade Gourov! Premier rapport, s'il vous plaît.

Puissance, vitesse et trajectoire respectent nos prévisions. Normalement, la fusée devrait éjecter ses propulseurs de décollage dans... 35 secondes.

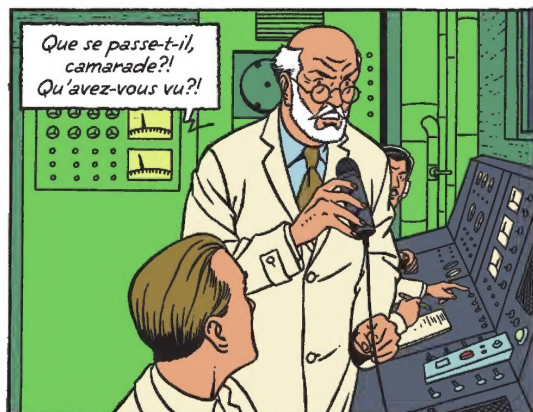


HA! HA! HA! Grâce à moi, professeur, vous allez entrer dans l'histoire et devenir un héros de la nation! Le Kremlin va être fou de joie! HA! HA! HA!

À la seconde prévue, les quatre propulseurs se détachent du corps de la fusée qui poursuit sa course vers l'infini.



Ici télescope numéro 1. Tout se passe comme pr... BON SANG! Qu'est-ce que c'est?!...



Que se passe-t-il, camarade?! Qu'avez-vous vu?!



Une nouvelle pluie de météorites, professeur! Elles arrivent dans le dos de la fusée!



Les météorites sont plus rapides mais la fusée entame sa trajectoire courbe...



Il y a encore une chance pour qu'elle évite la collision...



Je crois que les météorites vont passer à côté... OH! NON!



Des nuages! Je ne vois plus...



?!



Tiiit Tiiit Tiiit Tiiit



Tiiit

Tiiit

Tiiit

Tiiit



Contrôle radar : gardez le contact avec l'engin! Contrôle de vitesse et balistique : je veux le point toutes les vingt secondes! Nous sommes en état d'alerte de niveau 3!... Général Oufa! Prévenez vos équipes!!!



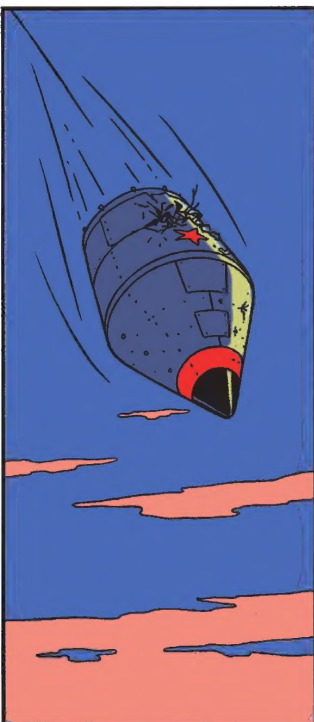
Général Oufa à toutes les équipes de contrôle du périmètre de sécurité : vous êtes en état d'alerte de niveau 3! Entamez immédiatement les procédures de repérage visuel et radar!



Regardez, professeur! Tous les indices convergent : la vitesse et la puissance ont brusquement chuté après une déviation radicale du trajet balistique. La fusée a dû être percutée par une météorite, mais elle ne s'est pas désintégrée. Maintenant elle retombe sur nous.



Instantanément, chaque poste de contrôle se met en état d'alerte. Lentement, radars et télescopes se mettent à fouiller l'immensité du ciel...



Driiiiing!
Driiiiing!

Branchez le haut-parleur, général!



Ici le général Oufa. Identifiez-vous et faites votre rapport!

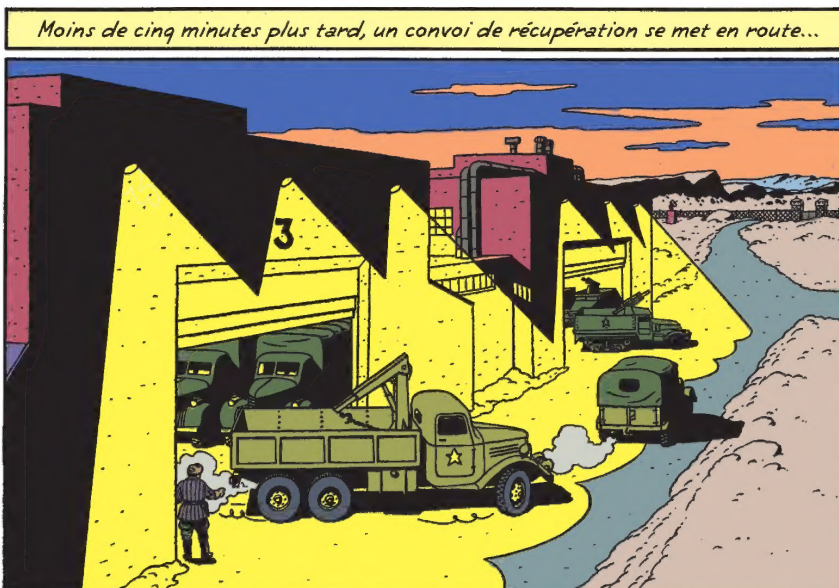
Lieutenant Crimiev, mon général! Poste de contrôle numéro 8!



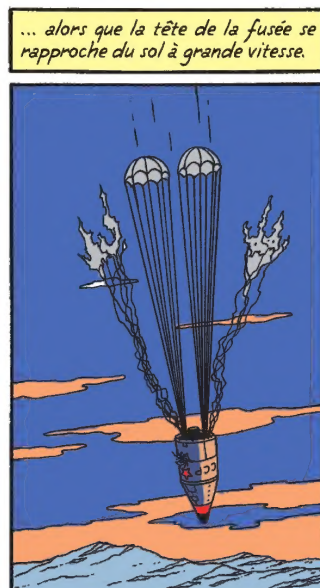
Nous venons de repérer la tête de la fusée dans notre périmètre aérien. Elle descend très vite car seuls deux de ses parachutes se sont ouverts. La tête devrait heurter le sol d'ici cinq minutes à environ six kilomètres au nord-est de notre position.



Lieutenant, c'est le professeur Ilioutchine qui vous parle! Vous allez immédiatement envoyer une équipe de récupération vers le point d'atterrissage de la tête. Vous la ramènerez ici directement! EXÉCUTION!!



Moins de cinq minutes plus tard, un convoi de récupération se met en route...



... alors que la tête de la fusée se rapproche du sol à grande vitesse.

Deux heures plus tard, dans le bunker de contrôle de Baïkonour, la tension est à son comble. Le professeur Ilioutchine laisse exploser l'impatience qu'il a su contenir jusque-là...

Mais enfin, général! C'est proprement incroyable! Vos hommes devraient être arrivés depuis une demi-heure! En plus, ils ne répondent même pas à...

**DRIING!
DRIING!**



Allô? Lieutenant Crimiev? Où êtes-vous, bon sang?!

KOF! KOF!

C'est... C'est terrible, mon général!... **KOF! KOF!** Nous avons récupéré la tête de la fusée comme... **KOF! KOF!**... comme prévu. Elle était très abîmée et trouée par endroits... Ensuite, nous nous sommes mis en route. Dans la voiture, tous les hommes se sont alors mis à tousser et à transpirer énormément... **KOF! KOF!** Devant nous, le camion a soudain quitté la route... **KOF! KOF!** Mon chauffeur s'est évanoui... **KOF! KOF!** C'est affreux, mon général!... T... Tous les hommes sont morts la bouche pleine de sang et... **KOF! KOF! KOF!** Je... Je... **KOF! KOF!** Venez... Je... Je... **AU SEC... KOF! KOF!** **AAAAA AAAAAH!** **KRRRRRIOUITTT...**



Alors que la voix du lieutenant s'est tue, un pesant silence s'installe dans la salle de contrôle. L'incroyable récit de l'officier a laissé l'assistance sans voix. Seuls les appels angoissés d'Oufa troublent la stupefaction générale.



Lieutenant! Lieutenant Crimiev! RÉPONDEZ!!

Qu'est-ce qui s'est passé?... Qu'a-t-il bien pu se passer là-bas, professeur?



De toute évidence, la tête de la fusée n'est pas revenue seule sur terre... Vous allez envoyer sans traîner une nouvelle équipe de récupération. Les hommes qui la composeront devront IMPÉRATIVEMENT être équipés de combinaisons hermétiques et de masques à oxygène. Il faudra qu'ils isolent les cadavres et la tête de la fusée dans des emballages également étanches et ramener le tout à la clinique du KGB (4). De mon côté, je vais prévenir le docteur Voronov. Il doit préparer une équipe médicale d'urgence.



Vingt minutes plus tard, alors qu'un nouveau soleil d'hiver s'apprête à envahir le désert kazakh, une équipe de soldats embarque à bord d'un second convoi.



Allô? Docteur Voronov? Ilioutchine à l'appareil...

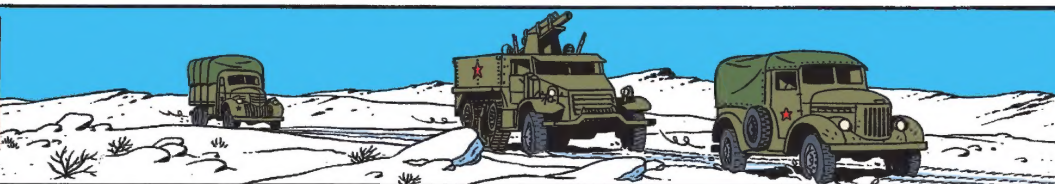
Nous sommes en alerte de niveau 3. Dans moins de deux heures, je vais avoir besoin des services de votre clinique...



Vous savez que les hommes du KGB sont au service de la base, professeur... Même si je sais que vous ne nous appréciez guère...

Je vous écoute...

Alors qu'au cosmodrome, le professeur Ilioutchine et le docteur Voronov organisent la réception et l'analyse de la fusée et des cadavres du premier convoi, la seconde expédition se rapproche à vive allure de son objectif...



Après avoir parcouru cinquante kilomètres de pistes cahoteuses, l'équipe de secours a rejoint le premier convoi immobilisé dans un silence angoissant...



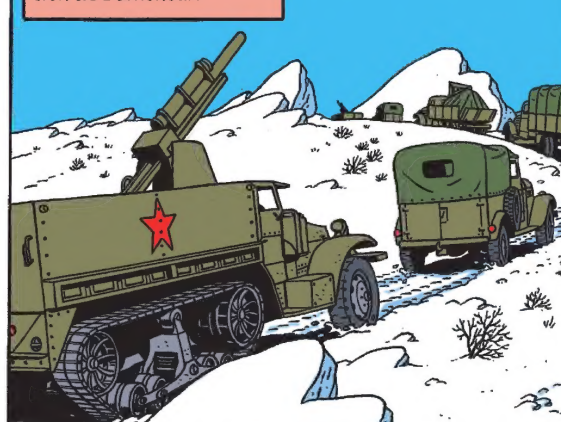
Mon lieutenant! Regardez!... C'est affreux! Nos... Nos camarades, ils...

Ressaisissez-vous, soldat! Vous savez ce que vous risquez si vous vomissez dans votre masque!

Chacun sait ce qu'il a à faire. Dégagez le camion-grue avec les treuils des half-tracks. Mettez les corps dans l'autre camion et couvrez-les, ainsi que la fusée, hermétiquement. Ensuite, on se répartira la conduite des véhicules. Allez-y et ne traînez pas!



Trente minutes plus tard, la colonne de véhicules se remet en marche en direction de Baïkonour.



(4) Komitet Gossoudarstvennoi Bezopasnosti (services secrets soviétiques).

Quarante-huit heures après que la fusée a regagné la base, le professeur Ilioutchine a réuni un comité de crise afin d'entendre le rapport du docteur Voronov.



Docteur, vous avez la parole...

Nous avons fait de notre mieux avec le temps que vous nous avez accordé, professeur. Si vous le permettez, je vais laisser la parole à mon assistante, la camarade Wardynska, qui a mené cette étude sous ma direction.

Les résultats de nos premières analyses démontrent clairement que nos soldats ont été tués par une bactérie inconnue sur terre. Ils ont contracté ce microbe foudroyant au contact de la tête de la fusée qui en était infectée lors de son retour au sol. La simple inhalation de cette bactérie provoque instantanément chez l'homme adulte une fièvre hémorragique qui se met aussitôt à détruire les tissus du corps en commençant par ceux des poumons...



Le sujet se met à tousser beaucoup et, au fur et à mesure que son sang se répand dans son corps, le système circulatoire se vide... jusqu'à ce que le cœur s'arrête. Voilà pour le mécanisme sommaire de l'attaque bactérienne. Nous ne savons pas comment il se produit, ni comment l'arrêter.

Camarade Wardynska!



Êtes-vous sérieusement en train de me dire qu'une bactérie tueuse peut tranquillement se balader dans l'espace, attendre que passe une fusée, s'accrocher à celle-ci et arriver intacte sur terre?!

Parfaitement, général. La particularité des bactéries, c'est de pouvoir créer des spores, sorte de carapace interne qui les protège. Celles-ci permettent à l'organisme de vivre des milliers d'années s'il le faut sans nourriture et sans souci de température. Si la bactérie se fixe à une météorite et que celle-ci percute notre fusée, tout est possible. Selon sa capacité mutagène, la destruction de la carapace couplée aux facteurs du vide, de la pression, de la chaleur, etc., peuvent très bien transformer cette bactérie en une implacable machine à tuer. Les faits sont là... Il y a encore tant de choses que nous ignorons sur l'espace.



C'est le moins qu'on puisse dire à vous entendre, camarade Wardynska! Messieurs, le profane que je suis en a assez entendu de la bouche d'apprentis sorciers qui semblent loin de maîtriser leur science.



Juste avant cette réunion, j'ai reçu des ordres très clairs de Moscou. Officiellement, cet accident n'a jamais eu lieu. Nous allons donc l'enterrer, au propre comme au figuré. Avant ce soir, la tête de la fusée, les cadavres et les dossiers relatifs à cette affaire devront être brûlés, et leurs restes enfouis à cinquante mètres de profondeur. Professeur Ilioutchine, remettez-vous au travail immédiatement. Il s'agit de rattraper cet échec avant la fin de l'année. Des questions?



Sans laisser le temps aux scientifiques médusés de protester, le général Oufa quitte la salle. Profitant de la stupeur de ses collègues, le docteur Voronov se penche vers son assistante.



Rassemblez toutes vos notes et rejoignez-moi dans mon bureau.

Vingt minutes plus tard, dans le bureau de Voronov.

Vous avez fait du bon travail, Nastasia. Maintenant, parlez-moi donc des détails de ce dossier qui ne semblait pas intéresser beaucoup ces douraks (1) de la base.



Alors que la jeune fille entame ses explications, le docteur presse discrètement un bouton incrusté sous la tablette de son bureau...

La bactérie a une énorme capacité mutagène. Probablement aérogène dans la tête de la fusée, elle ne se transmet plus que par le sang et la salive du sujet qu'elle habite. Par ailleurs, nos quelques expériences sur des rats ont révélé une surprise. Cette bactérie peut habiter des sujets de tout âge mais ne s'attaque qu'aux adultes. On ne sait toujours pas pourquoi...



Un judas discrètement placé dans un portrait s'ouvre alors pour faire place à l'œil inquiétant...



Des jeunes rats... C'est très intéressant. Se pourrait-il que les enfants soient également immunisés contre cette bactérie lorsqu'ils en sont porteurs?

... d'un individu qui ne perd rien de la conversation...



Seule l'expérience aurait pu le démontrer. Mais comme le général Oufa a interdit que...

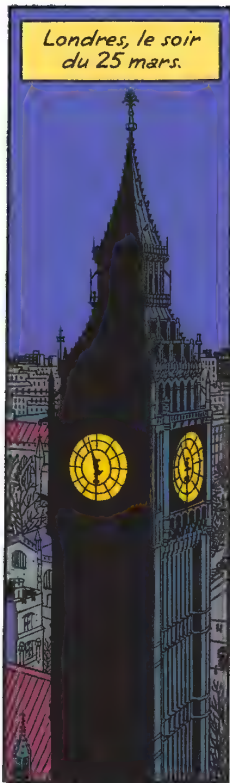
Le général Oufa n'a rien à dire dans MA clinique. Je compte donc poursuivre cette étude.

... ni du visage terrorisé de la jeune assistante.



Avant de rendre au général ses cadavres et sa fusée, vous prendrez soin d'isoler et d'enfermer dix échantillons de cette bactérie dans le laboratoire A. C'est un ordre, camarade Wardynska.

(1) Douraks : idiots.



Londres, le soir
du 25 mars.



Aux alentours de 18h, le capitaine Francis Blake, chef du MI 5, le fameux service du contre-espionnage britannique, se présente au secrétariat de son collègue du Service des renseignements extérieurs, le commandeur William Steele, chef du MI 6.

Bonsoir, miss Pound. J'ai rendez-vous avec le commandeur.

Nous vous attendions, capitaine. Veuillez me suivre, je vous prie.



Merci de vous être libéré si vite, Francis. Comment allez-vous?

Très bien, William. Je vous remercie.



Merci, miss Pound. Vous pouvez nous laisser maintenant.



HA! HA! HA! Chère miss Pound! Savez-vous qu'elle est fort éprise de votre charme et de la gloire qui vous auréole?

Allons, William. Soyez sérieux!



Mais je suis très sérieux, mon cher! Les bruits de couloirs sont formels et, comme vous le savez, mon métier n'est pas seulement de rassembler des informations mais aussi de les vérifier!

Soit. Je m'incline devant votre professionnalisme. Cela dit, si vous me parliez plutôt de la raison qui vous a amené à me fixer un rendez-vous urgent? Je ne vous cache pas ma curiosité...



All right! Laissons là la plaisanterie. Francis, j'ai de sérieux ennuis avec l'Union soviétique.

Je vous écoute, mon vieux.



Il y a environ deux mois, mon service action d'URSS m'a rapporté des renseignements très préoccupants en provenance de Baïkonour, le cosmodrome soviétique ultra-secret installé dans le Kazakhstan. Nous avons là-bas un agent qui travaille dans la clinique du KGB rattachée à cette base. Autant vous dire que cette source d'information est fondamentale dans la guerre que se livrent l'Est et l'Ouest dans la conquête spatiale...



Outre l'état d'avancement des programmes de lancement de leurs fusées, l'avant-dernier rapport de notre agent mentionnait une étrange histoire de bactérie inconnue que les Russes auraient récupérée de l'espace...

Une bactérie venue de l'espace?! William, que me...



TOCTOC TOC

Entrez!

Excusez-moi, sir, mais j'ai un message de MOS ONE et vous m'avez demandé d'utiliser la procédure d'urgence si...

Oui, je sais! Apportez-moi cela.



Goddam! Encore un!!



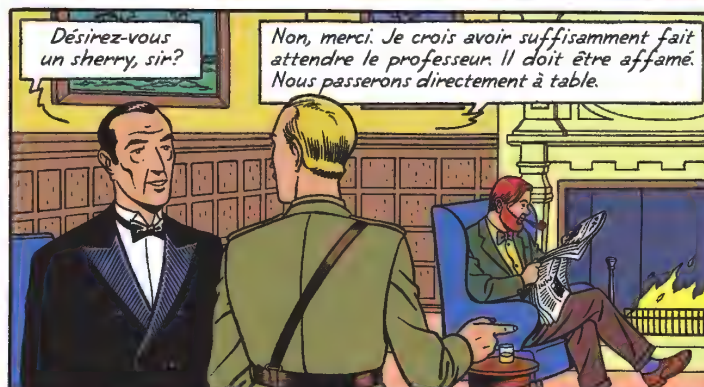


Alors qu'au loin Big Ben sonne le premier coup de 21h, Blake arrive au Centaur Club.



Je suis affreusement en retard, James. Le professeur Mortimer est-il toujours là?

Il vous attend au salon, capitaine.



Désirez-vous un sherry, sir?

Non, merci. Je crois avoir suffisamment fait attendre le professeur. Il doit être affamé. Nous passerons directement à table.



Hello, Philip! Je suis vraiment désolé de mon retard mais j'ai été retenu par une affaire des plus urgentes.

Ne vous en faites pas, mon vieux. Nous savons tous ce que sont les impondérables professionnels. Un bon dîner agrémenté d'une bouteille de bordeaux nous aidera à oublier nos soucis.



Alors, Francis? Que pensez-vous de la nouvelle du jour?

La nouvelle du jour?... Quelle nouvelle du jour?



Ah ça, mon ami! Mais je parle de l'événement que le monde entier commente ce soir!

Excusez-moi, Philip, mais je crains que des informations très préoccupantes aient mobilisé mon attention toute la journée. De quoi s'agit-il?



Les gigots d'agneau et le saint-émilion 1947 servis, le professeur entame le résumé de la nouvelle dont tous les journaux du soir font leurs gros titres...

Eh bien, c'est fait! Six de nos voisins européens ont décidé d'unir leurs destinées économiques et scientifiques au travers de traités d'alliance. Bientôt, lorsqu'ils entreront en vigueur, notre bon pays sera doublement une île en Europe.

Effectivement, le sujet m'était sorti de la tête. Cette nouvelle a l'air de vous inquiéter. Est-ce que je me trompe?



En tant que scientifique, je regrette que notre gouvernement choisisse la voie de l'isolationnisme. Le progrès de la science découle souvent du partage des découvertes. Malheureusement, nos dirigeants en sont arrivés à un tel niveau de méfiance que le ministère des Sciences m'a suggéré dernièrement de décliner une invitation au Congrès international de Moscou en mai prochain. Je ne suis quand même pas un espion!

Certainement pas!



Mais vous devez comprendre que notre pays tient à la sécurité du génial inventeur de l'Espadon.

Admettons... Mais vous-même paraissiez bien troublé par d'autres problèmes...



Je ne peux rien vous cacher, old chap. Malheureusement, vous connaissez la règle. Je ne peux rien vous dire. Cela dit, il se pourrait que je doive faire appel à votre aide prochainement.



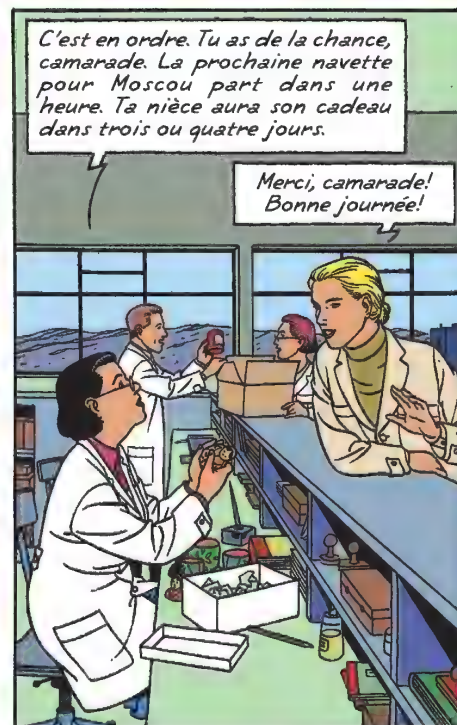
Dans la mesure de mes moyens, vous savez que je serai à votre disposition, Francis.

Je le sais, Philip. Merci d'avance. Dans l'attente, profitons de la soirée. A propos de Moscou, figurez-vous que je m'intéresse beaucoup ces temps-ci à l'aérospatiale soviétique. Que savez-vous de leurs progrès en la matière?



Alors que le professeur Mortimer fait part à son ami de ses dernières connaissances en matière de technologie spatiale soviétique, une pluie fine et glaciale se met à marteler le pavé de Piccadilly.

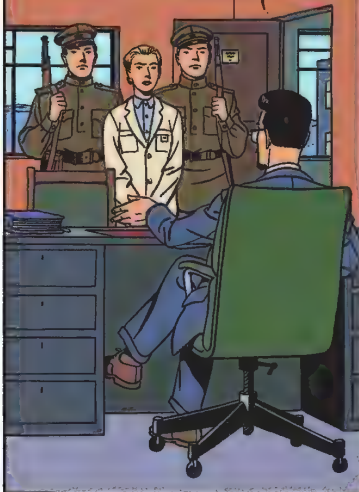
En cette nuit du 15 avril, tout est silencieux à Baïkonour. Depuis 21h30, heure du couvre-feu, tout semble dormir. Tout, sauf une ombre...





Deux heures plus tard, Nastasia Wardynska est amenée par deux soldats dans le bureau du docteur Voronov.

Laissez-nous, soldats. Et toi, Nastasia, viens t'asseoir.



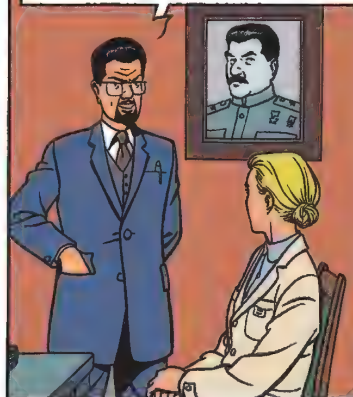
Docteur Voronov, je...

SILENCE!

De nouveau, le judas placé dans le portrait de Staline s'ouvre sur un œil inquisiteur qui scrute la scène.

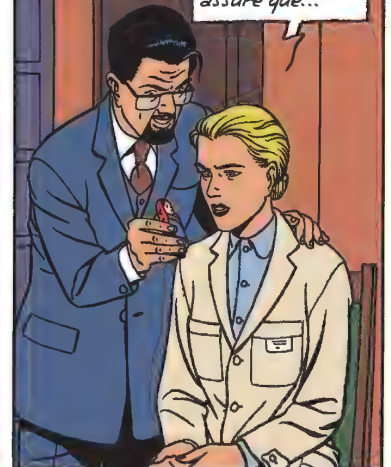


Résumons-nous. Je découvre que tu as envoyé une poupée à ta nièce, alors que toi et moi savons que tu n'as pas de famille. Ensuite, j'apprends que tu as enfreint les ordres en pénétrant dans le laboratoire A, après le couvre-feu, pour y prendre un document nécessaire à un rapport urgent... que je ne t'avais pas demandé. Enfin, je découvre qu'un échantillon de la bactérie Z a disparu...



J'ai donc fait fouiller ta chambre, et qu'est-ce qu'on y a trouvé?... La plus petite poupée de la matrochka⁽¹⁾ que tu as achetée! Ce n'est pas malin de l'avoir gardée, ma petite Nastasia. C'est la preuve qui me manquait.

Mais, docteur, la... la preuve de quoi? Je vous assure que...



Ne me prends pas pour un imbécile, camarade Wardynska! La préposée a confirmé qu'elle a vérifié ton colis et que la dernière poupée ne s'ouvrirait pas. C'était en fait l'avant-dernière poupée mais tu l'avais scellée après y avoir placé un échantillon de la bactérie Z!

Avoue!!

AAAAH!

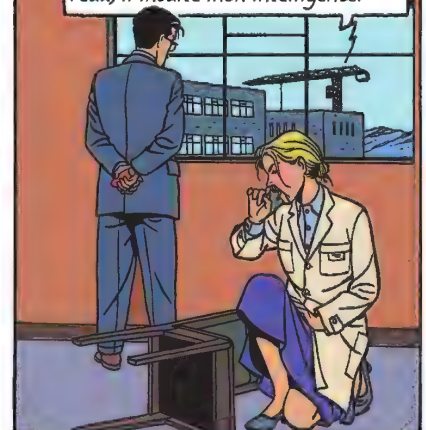


Oui, j'avoue! J'ai volé l'échantillon de cette bactérie que vous inoculez à des enfants de prisonniers des goulags! Tout ça pour en faire je ne sais quelles horribles armes humaines. Laissez-moi vous dire que je suis fière d'avoir trahi un monstre tel que vous!



Ma petite Nastasia... Je nourrissais tellement d'espoirs pour toi et ta carrière! Comment as-tu pu nous faire ça, à nous, ta seule famille?...

En effet, ma seule famille, puisque vous avez ASSASSINÉ l'autre. Je sais tout! Mon père qui refusait de cautionner les crimes de Staline, le faux accident de mes parents,... TOUT! Alors, ravalez ce ton doux-veux, il insulte mon intelligence.



SALE PETITE ESPIONNE!

CLAC!



Comment sais-tu cela? Qui t'a informée? À qui as-tu envoyé l'échantillon? Parle! Sinon...

Vous ne me faites pas peur, "docteur". Vous et vos scientifiques dégénérés pouvez faire de moi ce que bon vous semble. Je ne dirai plus un mot sinon que je vous méprise!



RAAAAH! Gardes! Sortez cette vermine d'ici avant que je ne l'étrangle de mes propres mains!



Silencieusement, un homme ouvre la porte de la pièce annexe d'où il surveillait la scène à travers le judas.

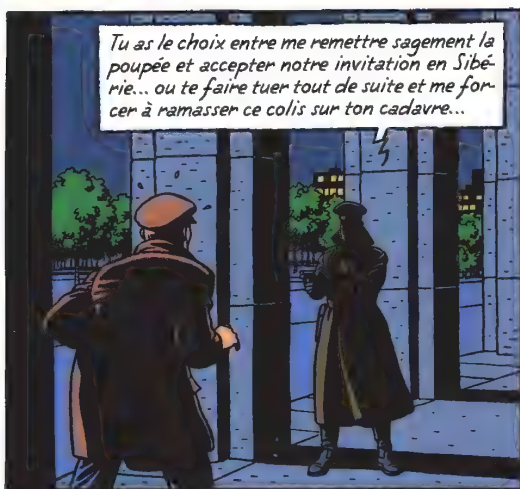
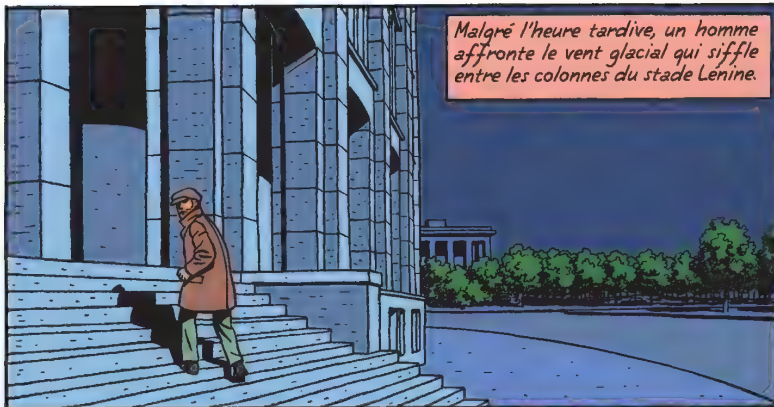
J'ai bien observé cette petite, docteur. Elle a du cran. Ce ne sera pas facile d'en tirer quelque chose.

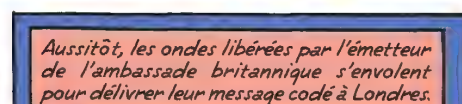
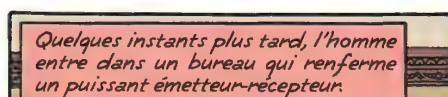
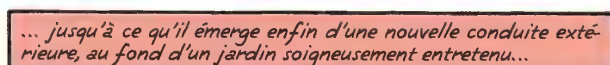


C'est ce que nous verrons, colonel Ilkor. Dans une heure, je veux que vous soyez en route pour Moscou. Vous remettrez cette espionne aux bons soins de mon ami Orloff, place Loubianka⁽²⁾. Ensuite, vous vous occuperez de la "petite nièce", Olga. Je vous conseille de me rapporter cet échantillon de la bactérie Z. Si nos ennemis pouvaient l'analyser et trouver un vaccin, tout mon plan échouerait... et vous seriez de nouveau sans protection dans ce pays, "colonel"!



(1) Poupée gigogne. (2) Quartier général du KGB.







Saint James Park, le lendemain matin. Le commandeur Steele a prié son collègue du MI 5 de le rejoindre dans ce havre de calme et d'anonymat, au cœur de Londres.

Hello, William! Du nouveau?

Hello, Francis. Des nouvelles plutôt mauvaises, autant vous le dire tout de suite. MOS ONE nous a téléphoné cette nuit...



L'agent Wardynska a réussi à faire sortir de Baïkonour un échantillon de la bactérie Z. Celui-ci est bien parvenu à Sergueï Pouskatchoï, son contact à Moscou, qui a organisé un rendez-vous avec MOS ONE. C'est là que les choses ont mal tourné... Des hommes les attendaient sur les lieux où devait se faire le transfert du colis... Pouskatchoï et MOS ONE ont pu s'échapper chacun de leur côté, mais sans que mon agent puisse récupérer l'échantillon. Nous sommes donc forcés d'attendre que Pouskatchoï recontacte MOS ONE...

I see... Des nouvelles de Nastasia Wardynska?



Je suis désolé, mon vieux, elle s'est fait prendre et aurait été transférée place Loubianka. En dix ans, elle a évidemment appris beaucoup de choses. Si elle parle, ce sera une catastrophe pour tous nos réseaux de renseignements derrière le rideau de fer!

Il faut agir sans tarder. Je vais me rendre immédiatement au CSIR (1) pour organiser l'arrivée de l'échantillon, car nous devons garder l'espoir que Pouskatchoï réussira à nous recontacter. Par ailleurs, William, je vous demande la faveur de me laisser partir à Moscou. Vous connaissez comme moi le code d'honneur des recruteurs d'agents. Je ne peux pas abandonner cette jeune fille sans tenter quelque chose...

Mmh... Êtes-vous certain de ne pas vous laisser dominer par vos émotions, Francis? Cette affaire est du ressort du MI 6 et...



William! Je vous promets de me placer sous les ordres de votre chef d'antenne. Je ne ferai rien sans l'accord du MI 6. Par ailleurs, je suis le seul à avoir connu Nastasia Wardynska et je pourrai être utile à vos hommes. Faites-moi confiance!

Mmh... je dois admettre que vous êtes convaincant. All right... Si vous vous mettez à la disposition de MOS ONE, je suis d'accord.



Une heure plus tard, au CSIR dans la banlieue londonienne...

Dites-moi, Philip, vous souvenez-vous de cette conversation relative à l'aérospatiale soviétique que nous avions eue au club, il y a moins d'un mois?...



Bien sûr, old chap! Vous aviez un air si mystérieux!

Eh bien, il est temps que je vous mette au courant de l'affaire qui se cachait derrière mes questions!



Blake relate alors au professeur le détail des événements des derniers mois...

... voilà pourquoi je viens vous demander aujourd'hui de mettre sur pied une équipe de recherche au CSIR qui aura mission de trouver un moyen de défense contre cette bactérie extraterrestre dès que nous aurons récupéré l'échantillon. Pour ma part, j'ai décidé de partir à Moscou pour tenter d'arracher Nastasia Wardynska aux griffes du KGB. Il ne me reste plus qu'à trouver une couverture...



Une couverture?... Mais?... Mais oui! Bien sûr! Ne cherchez plus, Francis, JE serai votre couverture!

Vous!?!... Que voulez-vous dire?



Tout a commencé à Baïkonour, en janvier dernier...



Souvenez-vous. Je vous avais parlé de ce congrès scientifique international organisé par les Soviétiques auquel nos autorités m'avaient fort diplomatiquement interdit de me rendre. Il commence dans une quinzaine de jours. Obtenez-moi l'autorisation d'y participer et vous m'accompagnerez en tant qu'assistant interprète officiel! Qu'en pensez-vous?...



Ce serait très dangereux! Je ne peux vous...

Allons, Francis! Vous et moi en avons vu d'autres! De plus, je vous signale que le professeur Ilioutchine, qui est sur la liste des participants à ce congrès, est une vieille connaissance. Il aura peut-être des informations utiles à me communiquer!



Mmh... Vous avez de bons arguments. Et puis... je vous connais assez pour savoir que je perdrais mon temps à essayer de vous dissuader. Alors, soit! Et... merci!

Parfait! En attendant notre départ et pendant que vous vous occuperez des visas, j'organiserai une équipe qui, je l'espère, pourra s'attaquer dès notre retour à cette bactérie Z...

(1) Center for Scientific and Industrial Research.

2 mai, 9h10. Un DC 7 de la British European Airways, qui assure la liaison Londres-Moscou, se pose sur le tarmac de l'aéroport international de Vnukovo, aux portes de la capitale soviétique.



Après s'être soumis au contrôle de douane et avoir récupéré leurs bagages, les passagers du long-courrier rejoignent le grand hall de l'aéroport où les attend un homme d'une distinction toute britannique...



Messieurs Mortimer et Mac Taser, je présume? Mon nom est Edgar Reeves, attaché scientifique à l'ambassade. Bienvenue à Moscou, gentlemen!

Enchanté, mister Reeves!

Quelques minutes plus tard, sans se douter qu'ils sont photographiés par deux mystérieux inconnus, les trois hommes prennent place dans la Bentley dénichée par l'ambassade britannique.

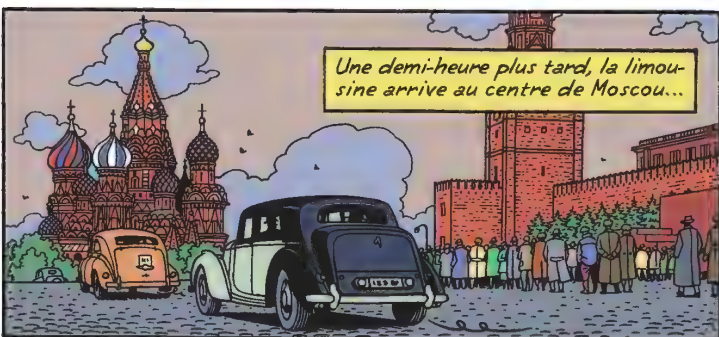
CLIC!... Et voilà. Orloff sera content.



Porte ce film au labo. Dépêche-toi, le général n'aime pas attendre!



Une demi-heure plus tard, la limousine arrive au centre de Moscou...



Dès leur arrivée, le professeur et son assistant sont chaleureusement accueillis par Lord Greyouth, ambassadeur de la Couronne britannique à Moscou...

Voici donc le célèbre professeur Mortimer! Quel honneur pour notre ambassade! Sachez que vous, ainsi que monsieur Mac Taser, êtes ici chez vous.

Nous sommes très touchés par votre accueil, Monsieur l'ambassadeur.



Vous avez là une superbe résidence, et, qui plus est, idéalement placée...

Idéale en effet. Figurez-vous que Staline était très énervé de voir flotter l'Union Jack depuis le Kremlin. Il nous a fort diplomatiquement proposé divers locaux plus grands... et plus loin de ses yeux, que nous avons toujours poliment refusés... Je dois avouer que cette anecdote ajoute un petit quelque chose au charme des lieux...

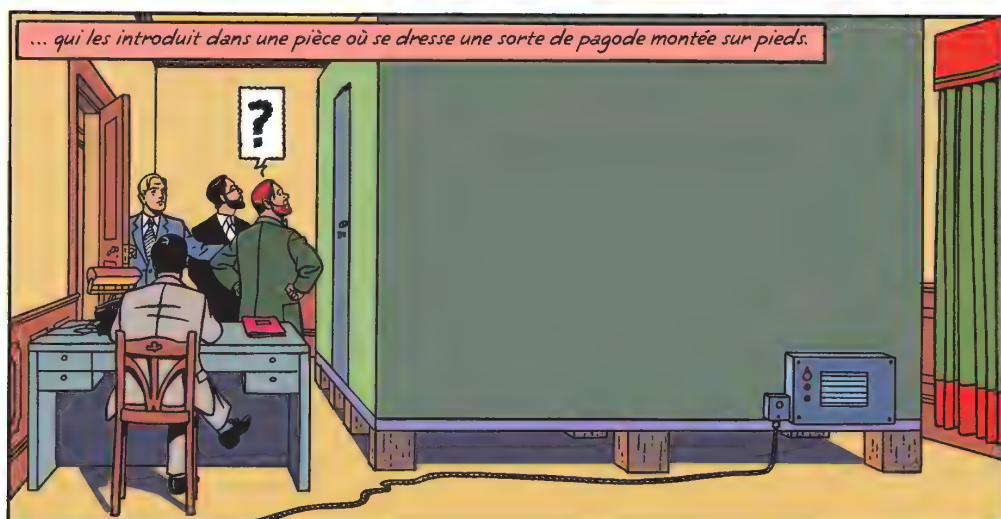


Ayant pris congé de leur hôte, Mortimer et son assistant suivent l'attaché scientifique...

Voilà. Ici nous pourrions parler... tranquillement.



... qui les introduit dans une pièce où se dresse une sorte de pagode montée sur pieds.



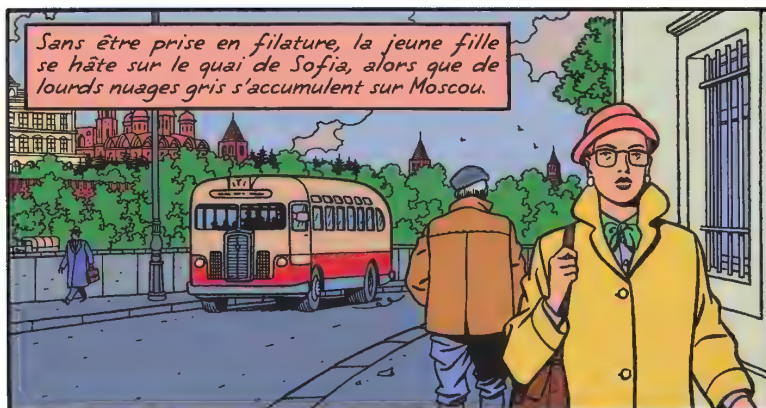


Visiblement intriguée, la jeune fille tente d'apercevoir les mystérieux invités de son patron alors qu'il réintègre "l'île"...



Nous devons absolument tout prévoir. Vous imaginez le scandale, si le chef du MI 5 se faisait prendre par le KGB en pleine mission illégale au sein même de son quartier général?!





Sans être prise en filature, la jeune fille se hâte sur le quai de Sofia, alors que de lourds nuages gris s'accumulent sur Moscou.



Quelques minutes plus tard, elle rejoint un petit restaurant.



Ce sera votre déjeuner habituel, miss?

Oui, merci. Mais, j'ai d'abord un coup de téléphone à donner.



Aussitôt, l'appel est transmis dans un vaste bureau du KGB qui domine la place Loubianka.

Général Orloff, à l'appareil. Je vous écoute...



Mmh... mh, mh!... Bien...

... Très bien... Beau travail, Little Mouse. Essayez d'en savoir plus pour demain!...



Slouchaïou (1)!

Little Mouse pour Red Bear! C'est urgent!...



Voyez-vous, colonel Ilkor, nous avons au sein même de l'ambassade britannique une jeune espionne... amateur. Schéma classique : solitude, jeu, alcool et... dettes que nous ne lui faisons pas payer en échange de tout renseignement intéressant. Apparemment, rien de neuf sur Pouskachoi. Par contre, l'attaché scientifique a reçu ce matin, en audience privée, un certain professeur Mortimer...

MORTIMER?!



Le professeur Philip Mortimer?!!

C'est bien ça. Philip Mortimer... Vous le connaissez? Jetez donc un coup d'œil sur ces photographies que je viens de recevoir. C'est l'homme qui porte un nœud papillon. Le grand barbu vêtu de noir serait son assistant...

Reconnaissant celui qui a tant de fois réussi à contrer ses plans, Olrik - car c'est bien lui qui a emprunté l'anagramme d'Ilkor - ne peut contenir sa rage...



Par l'enfer! Vous serez donc toujours sur ma route, professeur Mortimer!

Reeves aurait demandé à notre Little Mouse de préparer deux uniformes de la deuxième division du KGB. Je me demande ce qu'ils mijotent...



Méfiez-vous, général. Si Mortimer est ici, il y a fort à parier que son ami du MI 5, le capitaine Blake, n'est pas loin. Je ne sais ce qu'il fait à Moscou, mais je me charge...

De rien du tout, colonel! Le professeur Mortimer est invité officiellement par notre gouvernement au Congrès international sur l'espace qui s'ouvre demain...



Même s'il est étroitement surveillé, il bénéficie d'une immunité que je vous ordonne de respecter.



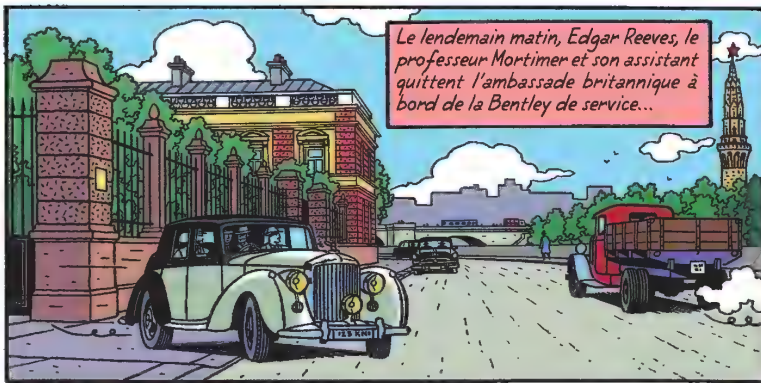
Au fait, vous qui venez de Baïkonour, savez-vous que le professeur Ilkoutchine s'y rend également? Toute l'élite scientifique du pays sera là! Le docteur Voronov va d'ailleurs venir surveiller en personne ces contacts internationaux entre savants du monde de l'aérospatiale.

Je l'ignorais. Cependant, je me permets d'insister...



Il suffit! Revenons à nos affaires, colonel. Concentrez-vous sur la recherche de Pouskachoi. Fouillez la ville, forcez Wardynska à parler! Peu importe les moyens mais faites ce qu'il faut pour retrouver cet échantillon de la bactérie Z avant que Voronov ne se fâche, ce qui serait très désagréable pour vous comme pour moi!

(1) J'écoute!



Le lendemain matin, Edgar Reeves, le professeur Mortimer et son assistant quittent l'ambassade britannique à bord de la Bentley de service...



Suivie par une Volga noire, la limousine roule à bonne allure dans les rues de Moscou...



... et arrive en vue de l'université de Lomonossov.



Devançant les officiels qui accueillent leurs hôtes de marque, le professeur Iliouchine se précipite vers son vieil ami Mortimer.

Philip! Je n'osais y croire. Quelle joie de vous revoir, mon ami! Nous sommes impatients de vous entendre!

Piotr! Comment allez-vous?!



Deux heures plus tard, le professeur Mortimer conclut sa conférence en lançant un vibrant appel à son auditoire...

... et c'est, mes chers collègues, la raison pour laquelle je vous réaffirme avec force ma conviction : l'espace est aussi riche que vaste, riche de pureté, riche de ressources, riche de connaissances, riche de vie, enfin!



Si nous suivons la voie de la sagesse et de la patience, nous bénéficierons de toutes ces richesses. Si, par contre, un quelconque défi politique ou la cupidité aveugle devaient guider notre conquête de l'espace, prenons garde, car les dangers seront à la hauteur de notre irrespect pour l'univers!



Touchée par la sincérité et la justesse de ses propos, l'assistance applaudit chaleureusement le professeur Mortimer.

Bravo!

bpaBo!

Bravo!



Vous voyez l'homme qui vient d'entrer, en haut et à gauche? C'est Voronov... Il ne quitte pas Iliouchine des yeux...

Diable... Voilà qui va nous compliquer la tâche...



Ah ça, cher ami! Vous en avez secoué plus d'un! Votre conférence était... était... Ah! Comment exprimer mon admiration pour la pertinence et la générosité de vos propos?!!

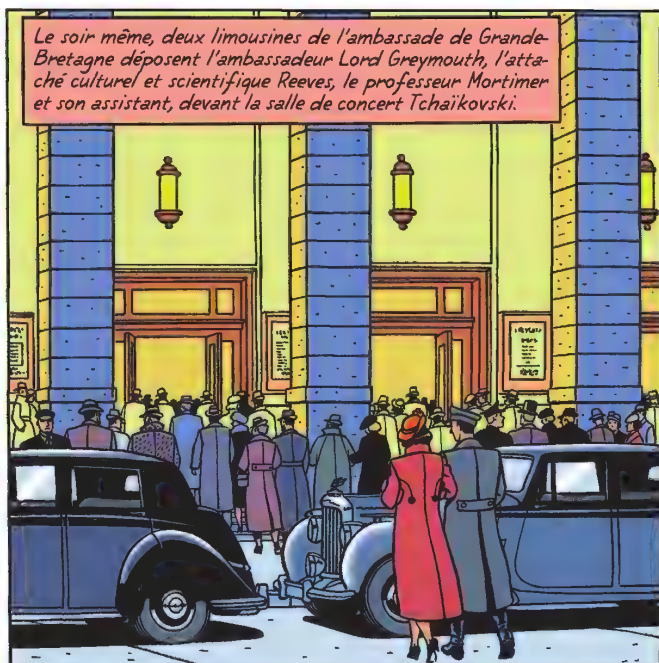
Vous êtes trop aimable, Piotr. J'ai simplement...



Bon sang, Philip! Vous ne vous débarrasserez donc jamais de cette exaspérante modestie? Venez plutôt par ici...

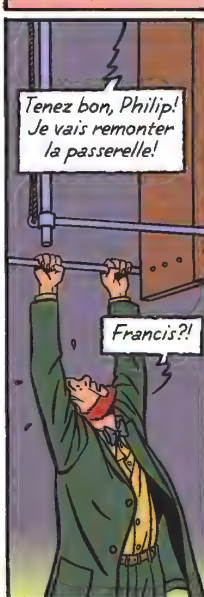


... Nous allons boire au succès de votre conférence!...





Épuisé, le professeur est sur le point de lâcher prise, lorsque soudain...



Tenez bon, Philip! Je vais remonter la passerelle!

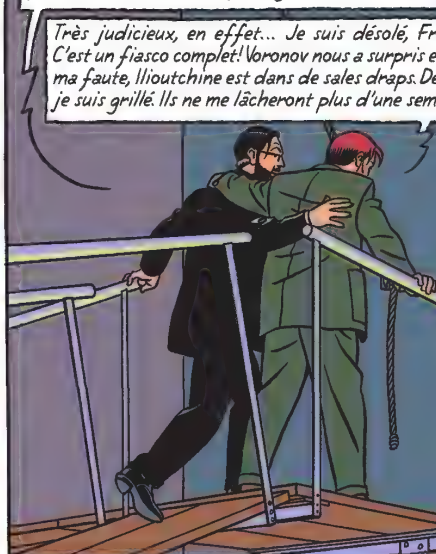
Francis?!

Reprenant confiance, Mortimer trouve un regain d'énergie pour tenir jusqu'à ce que son sauveteur ait suffisamment remonté la passerelle pour être en mesure de l'aider.



Eh bien, mon vieux... pfuut... vous... vous êtes arrivé à temps! Je... pfuut... je n'en pouvais plus... Comment... avez-vous...

J'avais repéré Voronov. Il vous surveillait et lorsque vous êtes sorti de la loge, il a quitté également sa place. Je me suis dit qu'il serait peut-être judicieux de protéger vos arrières!



Très judicieux, en effet... Je suis désolé, Francis. C'est un fiasco complet! Voronov nous a surpris et, par ma faute, Iliouchine est dans des sales draps. De plus, je suis grillé. Ils ne me lâcheront plus d'une semelle.

C'était une chance à tenter, old chap. Il nous reste l'autre plan pour demain. D'ici là, nous jouerons les hôtes parfaits. Quand nous serons de retour dans la loge, souriez et faites comme si vous étiez pleinement satisfait de votre soirée. Cela fait partie du métier d'espion...



4 mai, 18h. Sur la place Loubianka, une Volga s'arrête devant l'entrée principale du quartier général de la 2^e Direction du KGB, la tristement célèbre police secrète d'URSS...



C'est entendu, Reeves. Vous m'attendez ici. Si je ne suis pas de retour d'ici 20 minutes ou si vous voyez que les choses tournent mal, vous partez sans moi.

C'est une folie, capitaine. Il est encore temps...



Plus un mot, Reeves. Les gardes nous observent. Souhaitez-moi plutôt bonne chance.

All right... Good luck, sir!

Sous le regard des gardes, Blake sort résolument de la voiture...



... sans se douter qu'il plonge dans un traquenard...



Ha! Ha! Ha! Très joli déguisement, capitaine! Mais ce n'est pas à un vieux singe que l'on apprend à faire des grimaces!

... et pénètre d'un pas décidé dans le sinistre bâtiment.



Colonel Dykristchev du quartier général de Yassenevo (1). Je suis chargé du transfert de l'espionne Wardynska qui doit être interrogée chez nous. Voici mon ordre de mission.



Mmh, mmh... Tout cela me semble en ordre.



Au grand soulagement de Blake, le soldat lui rend son ordre de mission.

Si vous voulez bien me suivre, colonel.

Bienvenue à la Loubianka, capitaine! C'est ce bon général Orloff qui en fera une tête quand je lui amènerai pieds et poings liés le chef du MI 5 en personne! Ha! Ha! Ha!



(1) Service du KGB opérant à l'extérieur des frontières.

Au sous-sol, le garde fait pénétrer quelques instants plus tard son visiteur dans une cellule sinistre...

Je vous demanderai de bien vouloir patienter ici, colonel. En attendant que je vous amène la prisonnière, vous pouvez déjà remplir et signer ces formulaires de décharge.

Faites vite, soldat, je suis pressé.



Resté seul, Blake ne peut empêcher une certaine nervosité de l'envahir.

J'ai beau savoir que le faux ordre de mission concocté par les hommes de Reeves est parfaitement imité, tout cela me semble trop facile.

Soudain, la porte s'ouvre et le garde pousse brutalement la jeune fille à l'intérieur.

Allons! Avance!

Le garde sorti, la prisonnière relève un visage apeuré vers Blake qui se contraint à jouer la comédie.

Qui êtes-vous? Qu'allez-vous faire de moi?

Silence, sale petite espionne! Depuis quand les traîtres ont-ils droit à la parole?!

Très fort, ce Blake! Des faux papiers impeccables, un uniforme sans erreur et... quel talent de comédien!

Soldat, vous ne laisserez entrer personne dans cette pièce. J'ai une affaire personnelle à y régler.

Bien, colonel!

Je vous demanderai de patienter encore un instant, colonel. Le colonel Ilkor désire s'entretenir avec vous avant le transfert.



Le colonel Ilkor fait brusquement irruption dans la cellule. À sa vue, Blake se fige.

Bonjour, colonel... Dykristchev? C'est bien cela?...

... car il vient de reconnaître son ennemi de toujours : OLRİK!

C'est... C'est bien cela... Bonjour, colonel Ol... Euh...

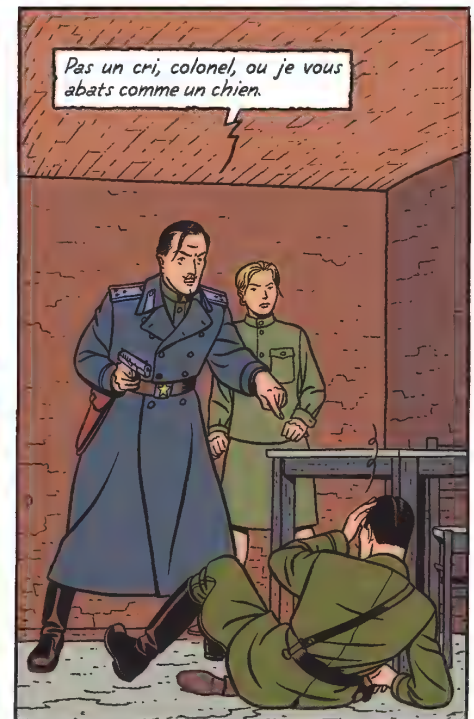
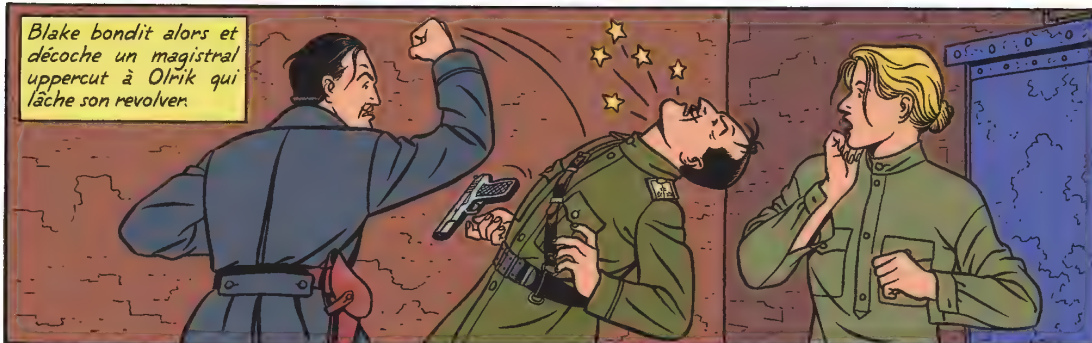
Ilkor... Colonel Ilkor.

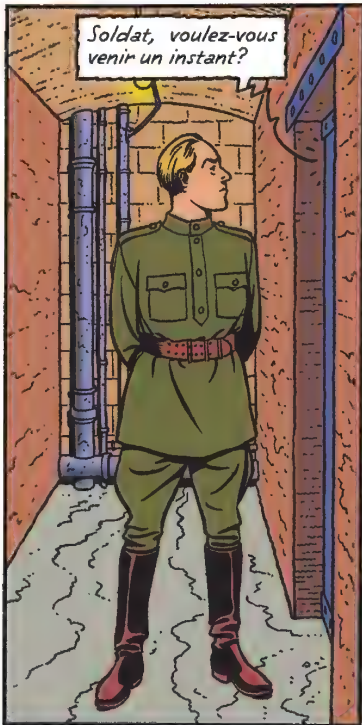
Ne nous sommes-nous pas déjà rencontrés, mon cher?

Je... Je ne pense pas, colonel. Je m'en souviendrais.

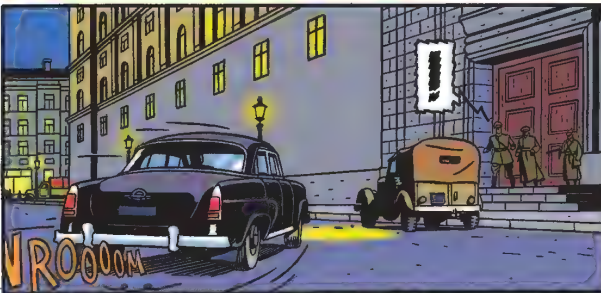
Allons, ne me dites pas que vous ne me reconnaissez pas!... Je suis affreusement déçu, mon cher...

... capitaine Blake!

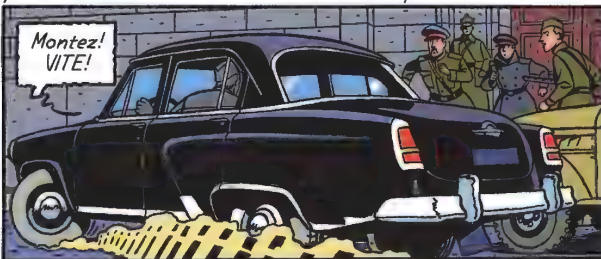




En désespoir de cause, il s'apprête à s'emparer du véhicule militaire garé devant la Loubianka lorsqu'un puissant vrombissement de moteur se fait soudain entendre...



Ayant reconnu Reeves, Blake, suivi de Nastasia, bondit vers la voiture qui s'arrête devant eux dans un hurlement de pneus.



Au même moment, Olrik surgit, fulminant de rage.



Alors que Reeves redémarre sur les chapeaux de roues avec ses deux passagers sous le feu nourri des deux soldats, Olrik se précipite vers le garde du véhicule militaire en stationnement...



En entendant l'alarme, les gardes sont devenus nerveux. J'ai jugé plus prudent de prendre un peu de distance!



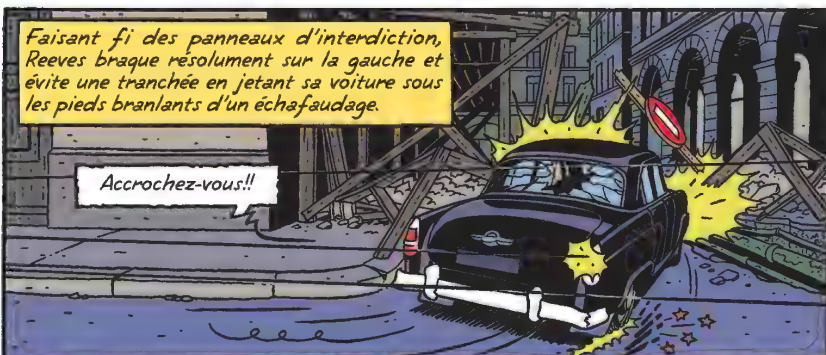
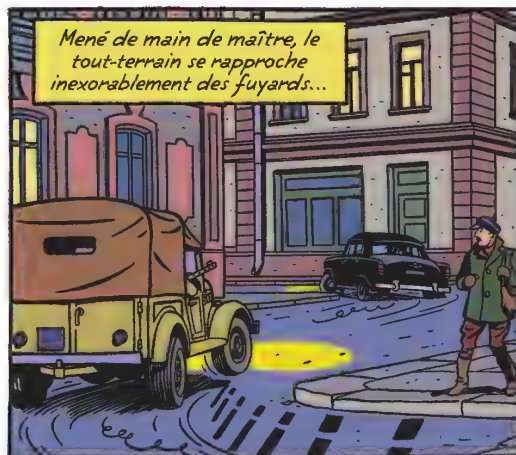
Tout se serait passé sans bavure, Reeves, si mon arrivée n'avait pas été... attendue!



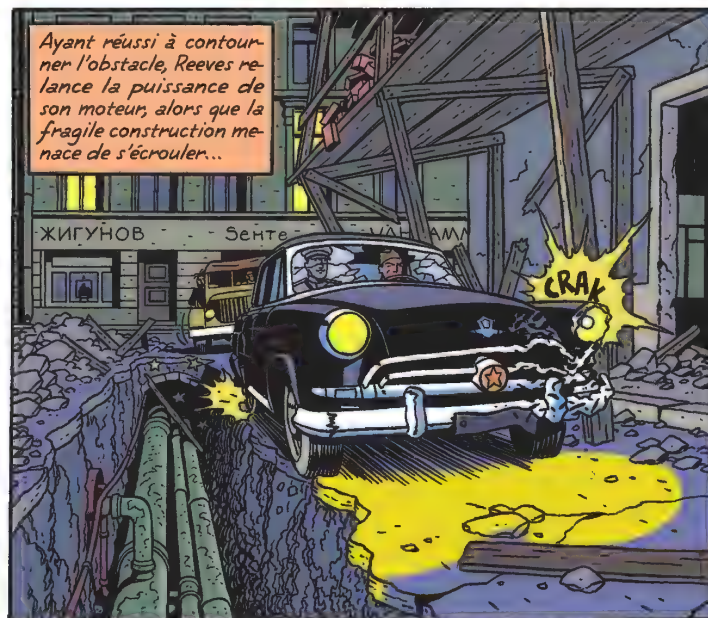
... qu'il y a un traître chez nous? Si! Car j'étais bel et bien attendu par mon vieil ennemi, le colonel Olrik, alias Ilkor pour ses amis du KGB. Êtes-vous bien sûr de votre secrétaire, la si discrète miss Sneek?



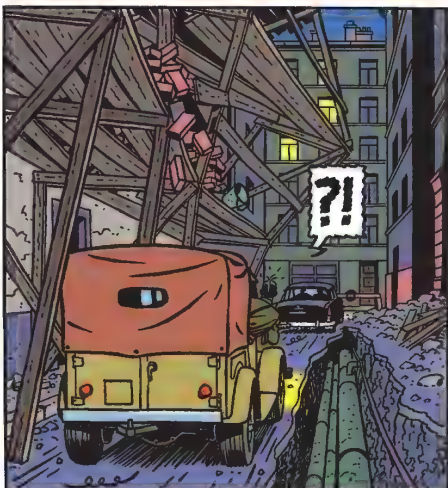
ATTENTION! Nous sommes pris en chasse!!



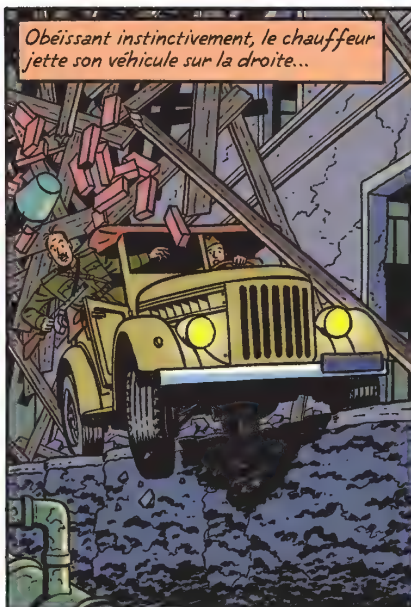
Accrochez-vous!!



Au moment où il peut de nouveau ajuster son tir après un virage sur l'aile du tout-terrain, Olrik se rend compte avec horreur que l'échafaudage est en train de s'effondrer!



À droite!
Chauffeur!
À DROITE!!



Obeissant instinctivement, le chauffeur jette son véhicule sur la droite...

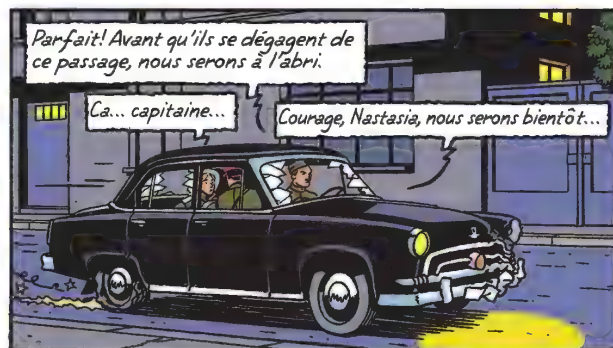


... et s'écrasant dans la tranchée, sous un déluge de planches et de briques, fait exploser une canalisation d'eau...



Fou de rage et d'impuissance, le colonel ne peut que brandir un poing vengeur vers la proie qui lui échappe.

MAUDITS! Je vous retrouverai!!



Parfait! Avant qu'ils se dégagent de ce passage, nous serons à l'abri.

Ca... capitaine...

Courage, Nastasia, nous serons bientôt...



Écoutez-moi... La... la poupée. Elle... elle a une tête noire... Vous vous souviendrez... une... AAH!

NASTASIA!



Alors que la jeune fille sombre dans l'inconscience, le faux véhicule du KGB est finalement conduit par Reeves jusqu'au fond d'une impasse.



Trois appels de phares font alors surgir une ombre.

C'est un homme à nous. Il va s'occuper de la voiture.



Et maintenant, que fait-on?



Nous prenons le même chemin qu'à l'aller. Les égouts de Moscou ne sont pas surveillés. Le tout est d'avoir un plan du réseau et une lampe de poche qui ne nous abandonne pas au milieu de ce labyrinthe.

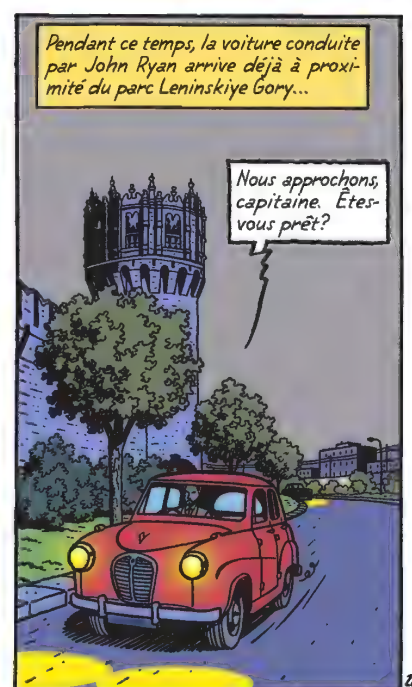
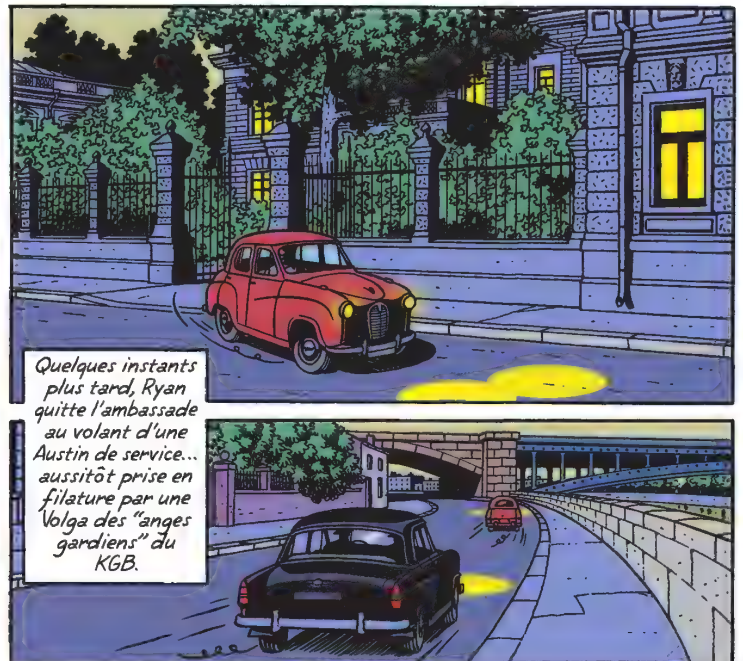
Rapidement, les deux hommes ont fait descendre le corps inanimé de la jeune fille dans le dédale à l'odeur pestilentielle qui les mènera, discrètement, jusqu'à l'ambassade britannique.





La secrétaire ayant refermé la porte derrière elle, Reeves invite Ryan à poursuivre.







Voilà. La corde est attachée. Vous pouvez la prendre.

Parfait! À 50 mètres il y a une courbe serrée. Nos poursuivants nous perdront de vue pendant quelques secondes. Ce sera le moment...

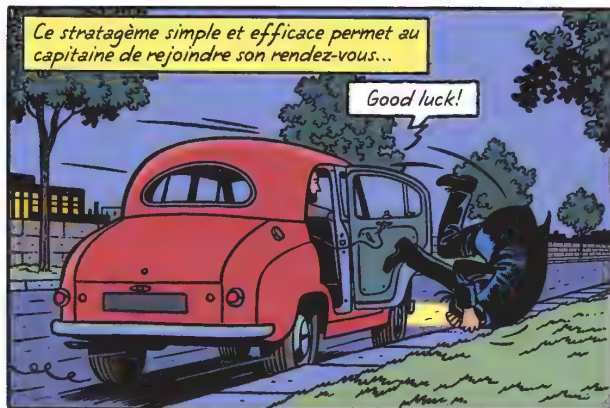


Je me demande où il peut bien aller à cette heure!

Accélère! Tu vas le perdre de vue!



Leurs phares ont disparu! C'est le moment!



Ce stratagème simple et efficace permet au capitaine de rejoindre son rendez-vous...

Good luck!



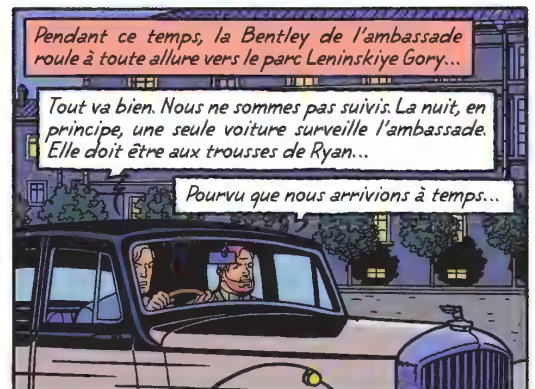
...qui poursuit sa route, entraînant la Volga noire dans son sillage.



Eh bien, tout cela n'est plus de mon âge! Enfin, jusqu'ici tout va bien. Pouskachoi ne devrait plus tarder maintenant.



... sans être suivi et... sans mettre en danger son chauffeur...



Pendant ce temps, la Bentley de l'ambassade roule à toute allure vers le parc Leninskiye Gory...

Tout va bien. Nous ne sommes pas suivis. La nuit, en principe, une seule voiture surveille l'ambassade. Elle doit être aux trousses de Ryan...

Pourvu que nous arrivions à temps...

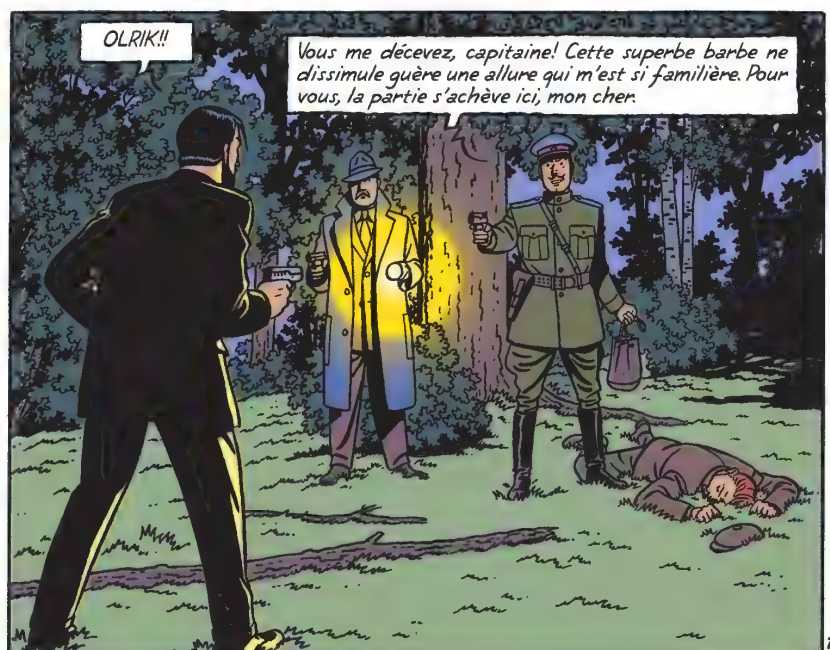


Pouskachoi? Vous êtes là? Je suis envoyé par MOS ONE pour récupérer la poupée...



Blake sursaute soudain en entendant une voix surgir dans son dos. Une voix qu'il ne connaît que trop bien.

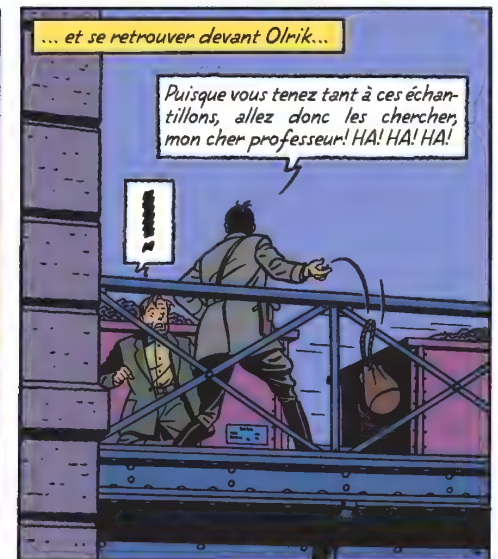
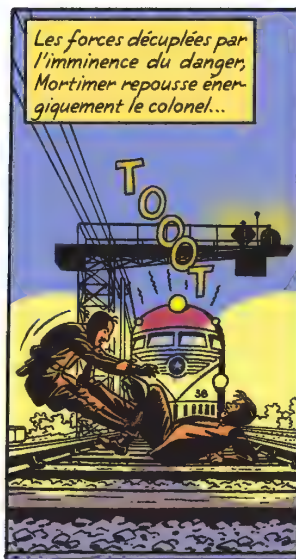
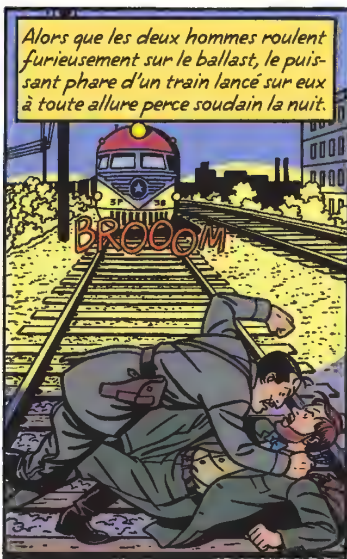
Je crains que le jeune Pouskachoi ne souffre d'un mal de crâne trop violent pour pouvoir vous répondre, capitaine.

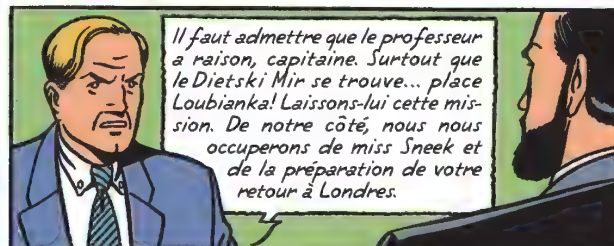
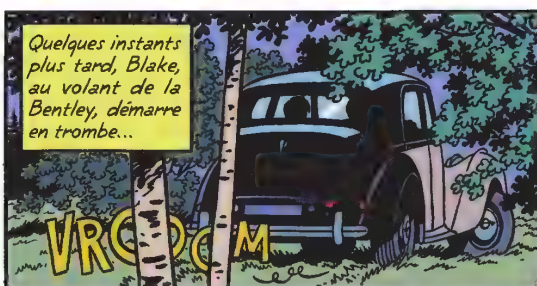
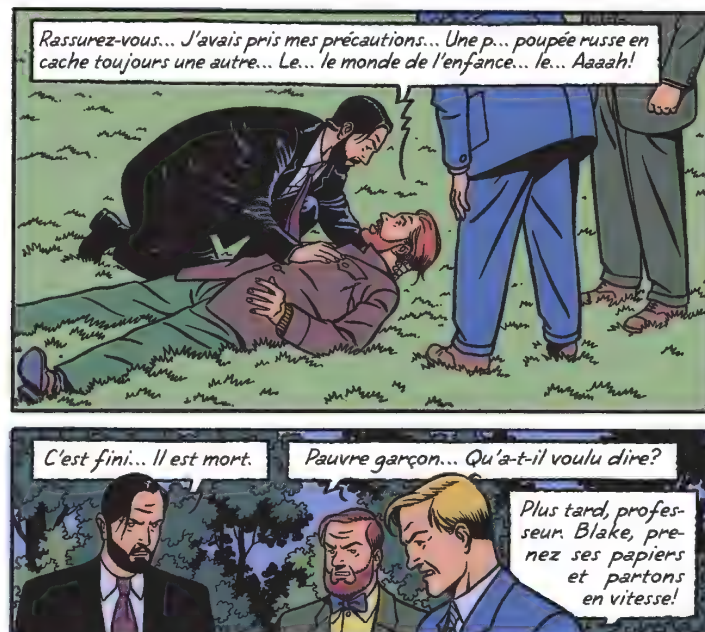


OLRIK!!

Vous me décevez, capitaine! Cette superbe barbe ne dissimule guère une allure qui m'est si familière. Pour vous, la partie s'achève ici, mon cher.









5 mai, 10h du matin.
Mortimer se hâte vers
l'entrée du Dietski Mir...



Et pénètre dans le magasin,
évidemment suivi par un très
peu discret agent du KGB.



Après quelques minutes de flânerie, Mortimer arrive
devant le rayon réservé aux poupées gigognes...

Autant chercher une aiguille dans une botte de foin!

Je peux vous aider, monsieur?



Mortimer se retourne et ne peut
s'empêcher de marquer sa surprise.
Devant lui se tient la jeune fille
dont la photographie se trouvait
dans le portefeuille de Pouskachoï.

Hem... Are you British?



Oh, yes! Heu... Mon ami Sergueï m'a dit que je pourrais trouver ici une poupée à
tête noire que j'aimerais rapporter en Angleterre comme souvenir...



L'espace de quelques secondes
la vendeuse fixe profondé-
ment le visage de Mortimer,
comme pour mieux le jauger.



Je crois que j'ai ce qu'il vous faut.
Attendez-moi un instant.



Moins de cinq minutes plus tard,
la jeune femme est de retour.

Voici monsieur. Cela fera 100 roubles.



50... et voici 100.

Heu... Excusez-moi, monsieur...
Comment va votre ami S... Sergueï?



Sans ajouter un
mot, la vendeuse
s'éloigne pendant
que le professeur
surveille du coin
de l'œil son "ange
gardien".



Surpris par la question, le
professeur lève son regard
vers la vendeuse. En dé-
couvrant ses yeux au bord
des larmes, Mortimer a la
confirmation que la jeune
femme devait être très at-
tachée à Pouskachoï.



Voyant l'expression de profonde compassion
qui envahit le visage de l'Anglais inconnu,
la compagne de Pouskachoï comprend ce que
le silence du professeur veut lui dire.

J'ai compris... Bonne chance, monsieur.
Ramenez votre poupée à Londres...
C'est ce que Sergueï aurait voulu.



Je vous le promets, mademoiselle.
Bonne chance à vous aussi.



Mortimer regagne alors la sor-
tie du magasin, le cœur lourd
de sentiments partagés. Bien
sûr, ils ont réussi à récupérer
l'échantillon de la bactérie
Z. Mais à quel prix!...



Deux jours plus tard, à l'aéroport de Vnoukovo. La Rolls Royce de l'ambassadeur de Grande-Bretagne s'arrête devant l'entrée principale. Lord Greymouth en sort aussitôt suivi du professeur Mortimer et de son assistant Mc Taser.



Peu après, le petit groupe se dirige vers le poste de douane réservé aux diplomates et invités officiels.

Ce sont eux. En avant!



Un instant, messieurs!



Mais qui voilà?! Ce cher colonel! Je constate avec plaisir que vous avez réussi à éviter le rhume. La Moskova doit pourtant être bien froide en cette saison!

Ne me provoquez pas, professeur. Nous réglerons bien nos comptes plus tard!



Je suis désolé de devoir vous imposer ces tracasseries, Excellence, mais nous avons été informés du fait qu'un espion s'est récemment introduit dans notre pays et qu'il pourrait tenter de regagner Londres par...

Voulez-vous insinuer, colonel, que mes amis ici présents seraient des espions et que je serais en train de les couvrir?! Mesurez-vous bien la gravité de vos accusations?



Loin de moi l'idée de vous accuser, Excellence! Peut-être l'espion a-t-il pris une identité d'emprunt pour vous abuser. Peut-être même, s'est-il déguisé...



N'est-ce pas, capitaine Blake?! Après la tentative de la Loubianka et l'épisode du parc Leninskiye Gory, seriez-vous à court de déguisements? Je m'attendais à mieux de votre part!

Je... Je ne comprends pas. Mon nom est Mc Taser. Vous pouvez le vérifier sur mon passeport. Je suis l'assistant du professeur Mortimer qui est...



Je connais très bien le professeur. Et justement, en général, là où il est...

Brusquement, Olrik tire sèchement sur la barbe de l'assistant du professeur.



... on vous trouve, capitaine!!

HOW!



Mais vous êtes fou, colonel! Je vous signale que ces gentlemen sont officiellement invités par votre gouvernement. Que faites-vous de l'immunité diplomatique des invités officiels? Soyez certain que vous entendrez parler de moi. Je me plaindrai en haut lieu!

Ce n'est pas p... possible! Cette barbe DOIT être fausse!... Je...

Décidément, vous ne ratez jamais une occasion de vous ridiculiser, colonel. Si j'étais vous, je n'en rajouterais pas! Good bye!

Mmf...



Fou de rage, Olrik doit se résoudre à présenter des excuses à l'ambassadeur et à ses accompagnateurs, qui ne daignent même pas lui accorder un regard avant de rejoindre leur avion.

Je suis profondément désolé, Excellence. Il s'agit d'une horrible méprise. J'ai été mal renseigné. Je vous assure...

Ignorez cet individu, monsieur l'ambassadeur. Je vous assure qu'il ne mérite pas la peine que vous lui accordiez plus de temps.



Moins de vingt minutes plus tard.

Nous nous retrouverons, professeur Mortimer! Vous me payerez vos insultes, je vous le jure!



HA! HA! HA! La tête d'Olrik! Je m'en souviendrai toute ma vie.

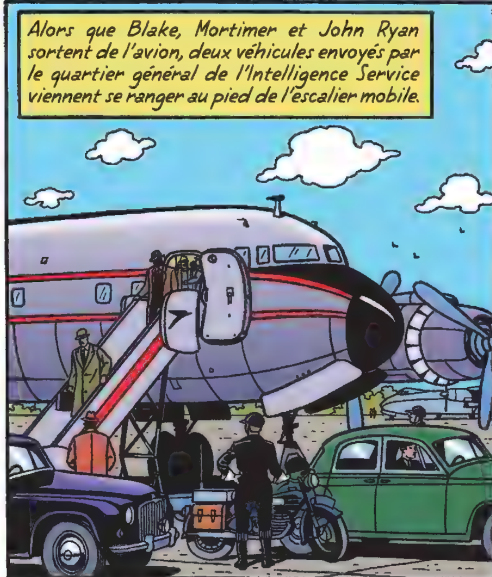
Quel spectacle! Vous avez été parfait dans votre rôle, John!

Vous aussi, capitaine. Par moments j'aurais juré entendre Lord Greymouth!

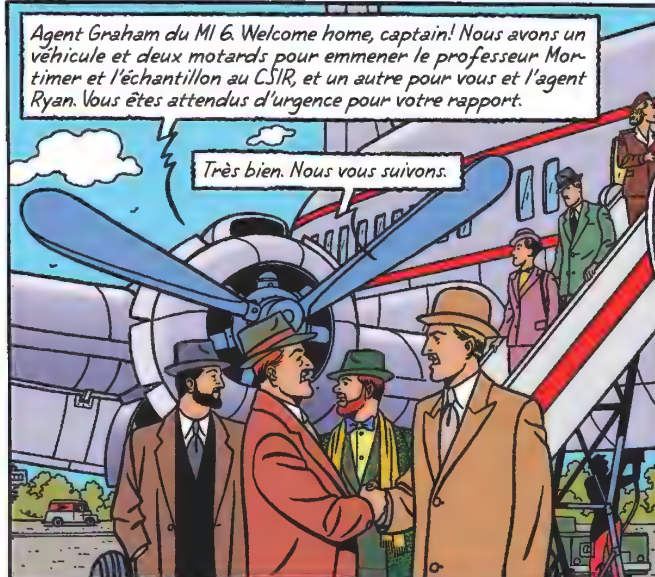
Désirez-vous un rafraîchissement, gentlemen?



En milieu d'après-midi, l'avion qui transporte l'échantillon de la bactérie Z dans la valise diplomatique se pose sur le tarmac de l'aéroport de Londres.



Alors que Blake, Mortimer et John Ryan sortent de l'avion, deux véhicules envoyés par le quartier général de l'Intelligence Service viennent se ranger au pied de l'escalier mobile.



Agent Graham du MI 6. Welcome home, captain! Nous avons un véhicule et deux motards pour emmener le professeur Mortimer et l'échantillon au CSIR, et un autre pour vous et l'agent Ryan. Vous êtes attendus d'urgence pour votre rapport.

Très bien. Nous vous suivons.



Allez-y, Philip. Il n'y a pas une minute à perdre.

Je vous retrouve ce soir avec, je l'espère, de bonnes nouvelles.



Aussitôt, chacun regagne son véhicule et, toutes sirènes hurlantes, voitures et motards démarrent en trombe.

Trois heures plus tard, le capitaine Blake termine son rapport dans les locaux de Scotland Yard où se sont réunis le colonel Cartwright, directeur de l'Intelligence Service, Sir Charles Garrisson, surintendant de Scotland Yard, le commander William Steele, chef du MI 6, David Honeychurch, assistant de Blake au MI 5, Lord Norwich, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, et le nouveau sous-secrétaire d'Etat au Home Office, le comte Wilburce Hereford-Worcester...



... et nous avons pu confondre miss Sneek qui a dû avouer sa trahison. En échange d'un allègement des charges qui pèsent sur elle, nous l'avons priée de téléphoner à son contact du KGB pour l'informer que j'allais quitter l'URSS sous l'identité de Mc Taser...



Grâce à l'aimable complicité de Lord Greymouth, qui m'a prêté son identité, et de John Ryan qui a pris mon ancien déguisement avec sa VRAIE BARBE, nous avons pu berner le colonel Olrik et revenir à Londres avec l'échantillon...



L'agent Wardynska est toujours dans le coma. Elle est suivie par le médecin de l'ambassade où elle n'a rien à craindre du KGB.



Maintenant, si vous le permettez gentlemen, l'agent Ryan va sacrifier sa barbe pour se déguiser en Lord Greymouth et retourner rapidement à Moscou, afin que notre ambassadeur puisse enfin sortir de ses appartements et reprendre sa vie publique. Le KGB n'y aura vu que du feu!

Parfait! Allez-y, agent Ryan. Vous avez fait du bon boulot.



Si la première partie de votre plan a été un succès, capitaine, il faut absolument que le CSIR obtienne rapidement des résultats dans l'étude d'un vaccin. Car, au cas où les Soviétiques lanceraient demain une attaque bactériologique contre nous, nous n'avons rien pour nous défendre.

Entre-temps, au CSIR, la tension est à son comble. Dès l'arrivée du professeur Mortimer, l'échantillon de la bactérie Z a été extrait de son conteneur enfermé dans la poupée à tête noire. Aussitôt, une équipe a été chargée de la "réanimation" de la bactérie en vue de sa prolifération contrôlée en bouillon de culture.



Et transmettez, je vous prie, toutes mes amitiés à Lord Greymouth. Comme je le connais, sa participation à ce petit tour joué aux Soviétiques a dû beaucoup l'amuser!



Alors?...

Encore quelques minutes de patience, et nous saurons si la bactérie a survécu à son séjour dans le conteneur.



Soudain, le responsable du laboratoire se retourne et lance un signe de victoire.

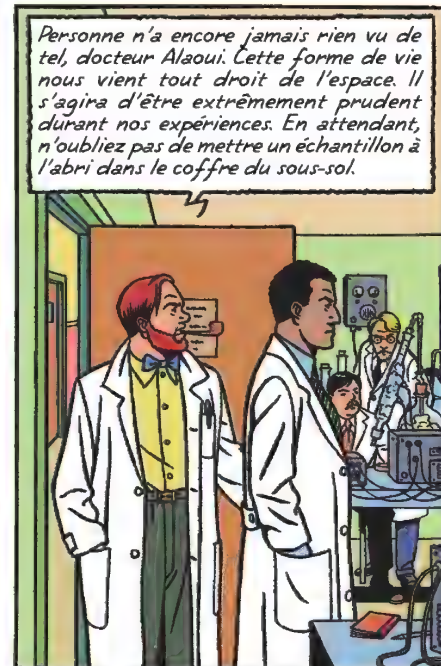
Ça y est! ils ont sauvé la bactérie! Nous avons réussi, Hubert!



Il faut effectuer les tests sur les rats sans tarder. Et n'oubliez pas de comparer en permanence les résultats sur les sujets adultes et sur les plus jeunes. Une des clés du vaccin viendra peut-être de ce domaine d'observation... Si Illioutchine a vu juste...



C'est une réussite complète, professeur! Non seulement l'échantillon a survécu mais il se reproduit à une vitesse phénoménale. Je n'ai jamais rien vu de comparable. Cette bactérie est terrifiante!



Personne n'a encore jamais rien vu de tel, docteur Alaoui. Cette forme de vie nous vient tout droit de l'espace. Il s'agira d'être extrêmement prudent durant nos expériences. En attendant, n'oubliez pas de mettre un échantillon à l'abri dans le coffre du sous-sol.



Une chose est certaine, gentlemen. Même si nous n'avons toujours pas la preuve que nous sommes face à une agression bactériologique délibérée de la part des Soviétiques, le danger est bien réel! Je suggère de prévenir immédiatement nos homologues américains et français du danger qu'ils courent également.



Nous ne sommes encore certains de rien, sir, et j'ai peur que, dans le contexte actuel de guerre froide, nos amis américains confondent soupçons et certitudes... Ce qui pourrait déclencher de leur part une riposte rapide... et irrémédiable.

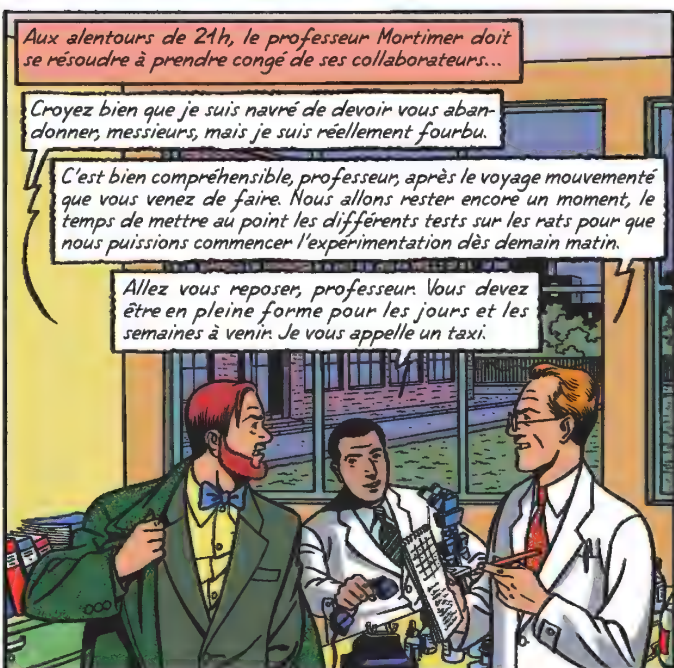
N'oublions pas que, pour le moment, ce sont les Russes qui ont des victimes, parmi les proches de leur gouvernement et de leur élite scientifique. Je pense comme le capitaine Blake qu'il est encore un peu tôt pour affoler nos alliés.



Personnellement, je serais d'avis de suivre ces conseils de prudence pour l'instant. Je suis bien placé pour confirmer que les Américains deviennent particulièrement impulsifs dès qu'on leur parle de menaces soviétiques.



Gentlemen, je vous remercie pour vos analyses. Je suggère de nous accorder une dizaine de jours avant de confier nos informations à nos alliés. À vous et aux chercheurs du CSIR de mettre ce temps à profit pour obtenir des renseignements plus concrets et préparer au mieux la protection de nos concitoyens. Je compte sur vous.



Aux alentours de 21h, le professeur Mortimer doit se résoudre à prendre congé de ses collaborateurs...

Croyez bien que je suis navré de devoir vous abandonner, messieurs, mais je suis réellement fourbu.

C'est bien compréhensible, professeur, après le voyage mouvementé que vous venez de faire. Nous allons rester encore un moment, le temps de mettre au point les différents tests sur les rats pour que nous puissions commencer l'expérimentation dès demain matin.

Allez vous reposer, professeur. Vous devez être en pleine forme pour les jours et les semaines à venir. Je vous appelle un taxi.



Ah! Voilà mon taxi. Bonne nuit, Jones!

Bonne nuit, professeur.



To Park Lane, please.

Yes sir!

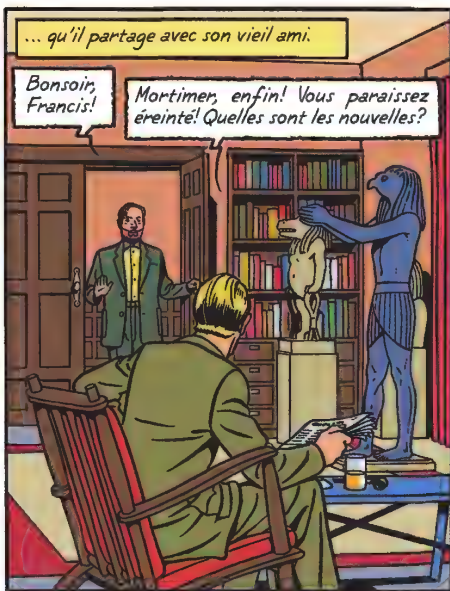


Moins de dix minutes plus tard, une ombre se glisse dans le bureau du professeur Mortimer et décroche le téléphone.

Allô?... Lab Mole pour Red Bear... C'est urgent!



Peu après 22h, Mortimer rejoint le vaste appartement de Park Lane...



... qu'il partage avec son vieil ami.

Bonsoir, Francis!

Mortimer, enfin! Vous paraissiez éteint! Quelles sont les nouvelles?



Les nouvelles sont à la fois bonnes et mauvaises. Par lesquelles préférez-vous que je commence?

Disons les bonnes. Je crois que nous les avons bien méritées. Je vous sers un verre.



Nous avons sauvé la bactérie. L'échantillon que nous avons rapporté de Moscou a été placé dans une substance nutritionnelle où il a rapidement donné naissance à de nouvelles cellules. Les études ont donc pu commencer.

C'est un très bon début, mais les... mauvaises nouvelles?



Tout d'abord, vous devez savoir que, très souvent, la bactérie qui tue son hôte meurt avec lui. Or un principe veut que l'évolution aille toujours dans le sens de la survie. La bactérie devrait donc tenter de s'adapter à son hôte pour en profiter sans le tuer.

N'est-ce pas plutôt rassurant pour vos recherches?



En théorie, oui. La mauvaise nouvelle c'est que les hommes et les bactéries que nous connaissons ont mis des millénaires pour s'adapter les uns aux autres. La bactérie qui nous préoccupe, elle, vient de l'espace. Mise brutalement en contact avec l'homme, elle ne le "comprend" pas assez vite pour l'habiter sans le tuer. De même, le corps humain voit ses tissus détruits par l'envahisseur avant même de commencer à résister. Le rôle d'un vaccin serait de forcer cette résistance et cette adaptation...



Malheureusement, à part la piste des jeunes rats indiquée par Ilioutchine, nous n'avons rien...

Ne nous décourageons pas, Philip. J'ai confiance. Vous trouverez.



Merci, mon vieux. Nous ferons le maximum. Mais, vous-même, avez-vous du neuf? Pensez-vous que les Soviétiques pourraient utiliser cette bactérie comme une arme contre l'Occident? Je n'ose pas croire à une telle monstruosité!



Le concept des armes bactériologiques existait déjà dans l'Antiquité, quand les combattants se lançaient par-dessus les fortifications des cadavres de personnes décédées de maladies infectieuses. Non, mon ami... Je crains que l'homme soit décidément capable du pire...

Ce qui ne veut pas dire que je sois convaincu que le gouvernement soviétique se trouve derrière cette affaire.

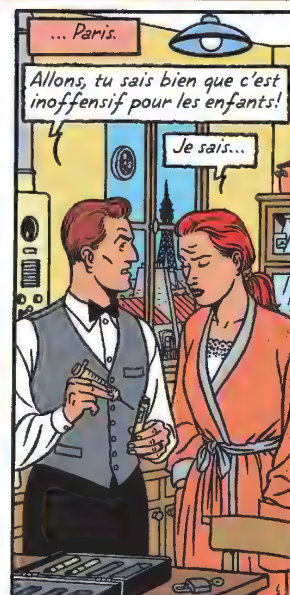


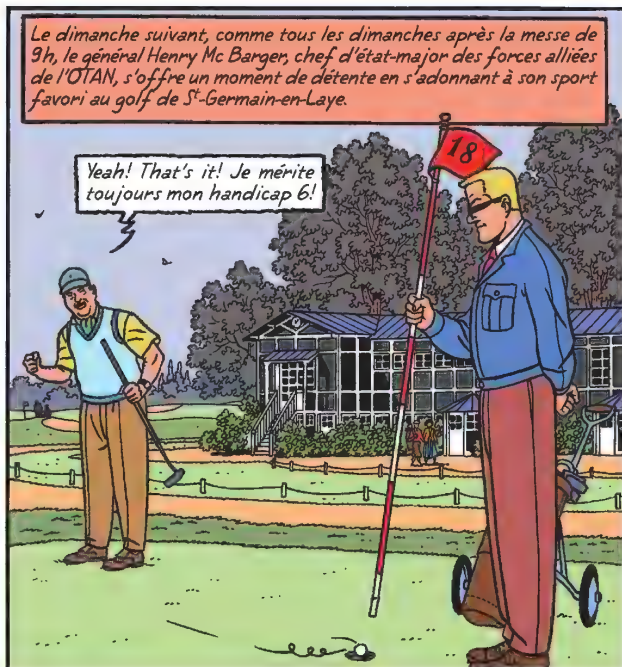
Le lendemain vers midi, au quartier général du KGB de la place Loubianka à Moscou, se tient dans le bureau du général Orloff une réunion houleuse.

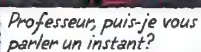
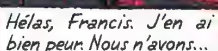
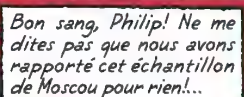
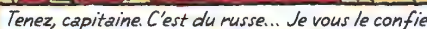
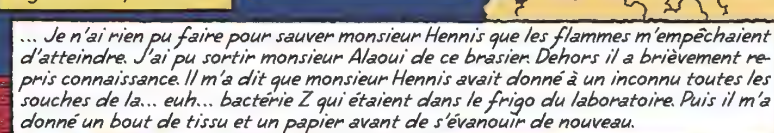
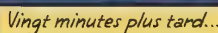
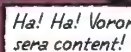
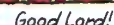
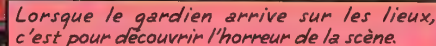
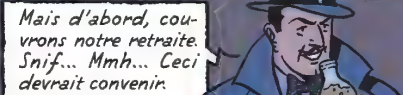
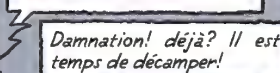
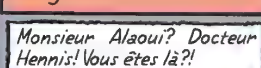
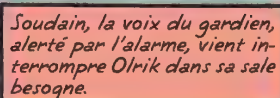
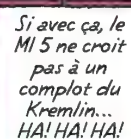
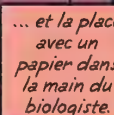
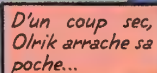
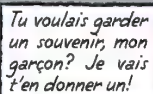
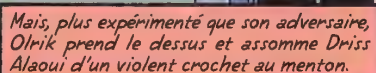
Bravo, camarades! Bravo! Un tel degré d'incapacité, c'est rare!

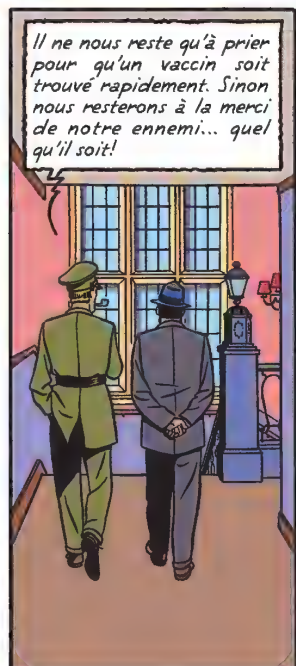
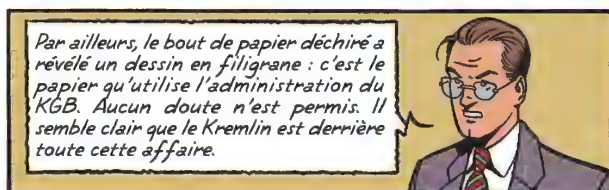
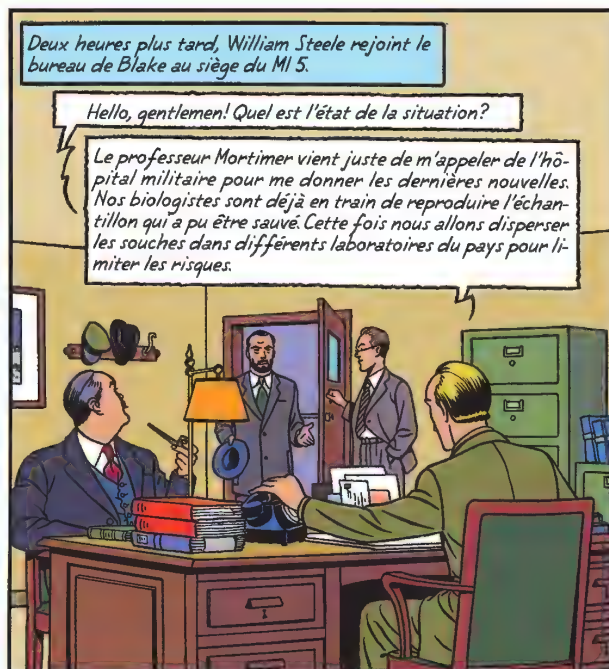


Quelques instants plus tard, en des endroits du monde minutieusement choisis au préalable, le téléphone se met à sonner dans des logements d'apparence banale... mais qui abritent de redoutables agents dormants à la solde du docteur Voronov. Ainsi à Rome, Genève, Bruxelles, Madrid...











Comme pour mieux donner au capitaine le temps de réagir aux propos de son collègue, la sonnerie du téléphone vient interrompre la discussion...



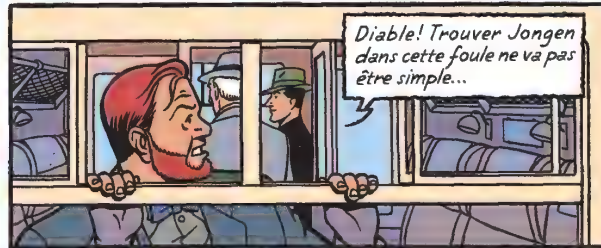


Peu avant midi, le train de Londres entre dans la gare de Liverpool assailli par une foule inhabituelle...



Excusez-moi, sir... Quelle est donc la raison de cette affluence sur le quai?

Aow?! Vous n'êtes pas au courant? La reine mère est venue honorer Liverpool de sa présence pour célébrer le 750^e anniversaire de la charte de la ville.



Diab! Trouver Jongen dans cette foule ne va pas être simple...



Mais quelques instants plus tard...

Professeur Jongen, professeur Jongen! Attendez-moi à la porte de mon wagon! Je vous rejoins!

All right! À tout de suite!

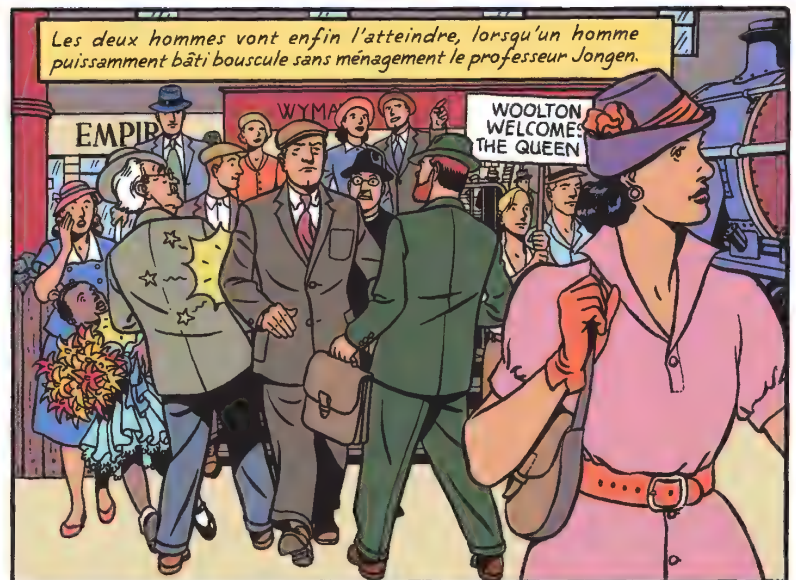


Je suis vraiment désolé, Philip. La visite de la reine m'était complètement sortie de l'esprit.

Ne vous en faites pas, cher ami! Vos découvertes sont bien plus importantes que ces petits tracass.



Affrontant la foule à contre-courant, les deux collègues tentent de gagner la sortie.



Les deux hommes vont enfin l'atteindre, lorsqu'un homme puissamment bâti bouscule sans ménagement le professeur Jongen.



La brute poursuivant sa route sans faire mine de s'excuser, le sang de Mortimer ne fait qu'un tour.

Dites donc, l'ami! Vous auriez bien besoin de quelques leçons de politesse!

Ça va, petite?



Ah ouais? Et c'est p't'être toi qui vas m'les donner, ces leçons?!

Si vous croyez que vos gros bras me font peur, vous vous trompez, mon garçon!

Jo! Avez-vous perdu la tête?! Arrêtez immédiatement!



Veuillez excuser Jo, monsieur. C'est un homme un peu rustre, mais qui a bon fond, je vous assure. Lui et sa femme sont de nouveaux et déjà fidèles membres de ma paroisse. Et quel grand cœur ils ont! Ils sont tellement patriotes et tellement excités par la visite de la reine qu'ils sont un peu...

N'en dites pas plus, révérend. L'affaire est déjà oubliée!

WOOLTON WELCOMES THE QUEEN



Abandonnant le prêtre à ses ouailles, Jongen et Mortimer poursuivent leur chemin à travers la foule qui continue à affluer, lorsqu'une clameur venant des quais annonce l'apparition de la reine.

Vive la reine!

God save the queen!



26 juin, 11h du matin. Comme convenu, le comité de sécurité s'est réuni au siège de l'IS pour entendre le professeur Mortimer.

Merci pour vos explications, professeur. Une question encore : dans quel délai pensez-vous pouvoir faire aboutir ces recherches ?

Un mois ?... Peut-être deux... Nous ferons le maximum. Se montrer trop optimiste serait faire preuve d'un manque certain d'honnêteté scientifique, colonel.

Messieurs, nous connaissons la menace. Par ailleurs, vous avez entendu le capitaine Blake et sa théorie sur les risques de guerre mondiale si les Américains pensent que l'URSS a lancé une attaque bactériologique contre l'Occident. Nous ne pouvons plus attendre sans rien faire... Je suggère donc de prévenir nos alliés sans tarder.

Excusez mon retard, gentlemen, mais j'attendais les informations que voici, et qui pourraient se révéler cruciales pour notre affaire.

Mon antenne moscovite m'annonce que trois nouveaux décès dans l'entourage du chef de l'État soviétique ont été révélés. Il s'agit de deux généraux et d'un conseiller économique influent...

Excusez-moi, commander, mais en quoi cela concerne-t-il notre affaire ?

Un de nos agents est parvenu à obtenir la confirmation que ces trois décès étaient survenus à la suite de foudroyantes hémorragies internes ! Exactement les mêmes causes que celles produites par la bactérie Z ! Et comme par hasard, la mort frappe trois proches alliés du leader soviétique qui tente quelques légères réformes pour assouplir le régime communiste ! Ne trouvez-vous pas cela quelque peu étrange ?

Ces coïncidences sont troublantes, soit. Mais elles ne prouvent rien !

Anyway, qu'est-ce que cela change à la menace qui pèse sur nous ?

Good heavens ! C'était donc cela ? !!!

Qu'y a-t-il, capitaine ?

Gentlemen, vous savez que depuis plusieurs semaines je suis persuadé que quelque chose de fondamental nous échappe dans cette affaire. Les Soviétiques ne sont ni stupides ni suicidaires. Or ils savent qu'une attaque bactériologique dirigée contre l'Occident serait vite découverte, et aurait pour conséquence immédiate une riposte nucléaire américaine...

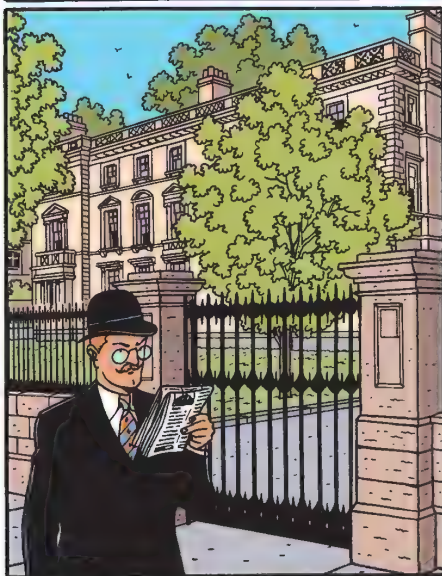
Alors, je vous le demande, pourquoi arrêter Hlioutchine en pleine conférence internationale ? Pourquoi abandonner tissu et papier dénonçant clairement le KGB ? Pourquoi nous laisser autant d'indices si évidents ? Pourquoi ? Pour que l'on CROIE à une attaque du Kremlin !

Messieurs, ce ne sont pas les Américains qu'il faut prévenir du danger. Ce sont les Russes !... Et vite !

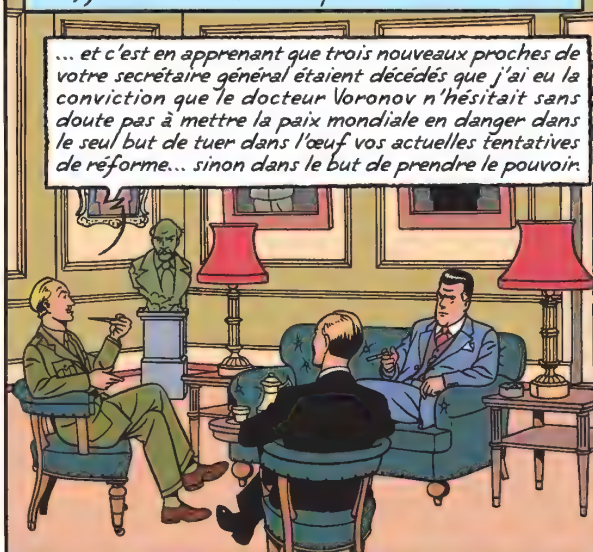
Stupéfaits par le raisonnement du capitaine Blake et par l'horrible machination qu'il révèle, les membres du comité de sécurité de l'Intelligence Service se figent dans ce silence particulier que connaissent bien les gens de pouvoirs : celui qui précède toujours une décision capitale.

Le commander Steele m'avait bien parlé d'une série de décès de personnalités russes, il y a deux mois. Aujourd'hui, la situation me paraît claire. Voronov est un nostalgique de Staline qui joue cavalier seul ! Je suis certain qu'il prépare un putsch. C'est pour cela qu'il essaie de déstabiliser le Kremlin en assassinant ses dirigeants, et de l'affaiblir à l'extérieur en nous poussant à lui déclarer la guerre !

Trois jours plus tard, Lord Arthur Norwich a obtenu pour le chef du MI 5 une audience à l'ambassade d'URSS.



A dix heures précises, le capitaine Blake a été reçu par l'ambassadeur en personne accompagné d'un représentant du KGB. En moins d'une heure, le Britannique a achevé son récit, face aux deux Russes impassibles.



... et c'est en apprenant que trois nouveaux proches de votre secrétaire général étaient décédés que j'ai eu la conviction que le docteur Voronov n'hésitait sans doute pas à mettre la paix mondiale en danger dans le seul but de tuer dans l'oeuf vos actuelles tentatives de réforme... sinon dans le but de prendre le pouvoir.

Après le pesant silence qui a suivi la conclusion de Blake, le représentant du KGB prend la parole d'une voix qui trahit clairement son animosité.



Si je comprends bien, capitaine, vous venez nous raconter tranquillement que vous avez des espions chez nous, que vous-même revenez d'une mission illégale sur notre territoire et qu'au terme de vos rocambolesques aventures, vous en arrivez à la conclusion que nous devons faire maintenant le ménage chez nous!...



Vos propos sont insultants! Ils ont été enregistrés et ces aveux nous donneraient le droit d'exiger des réparations! Qu'est-ce qui nous prouve...

Taisez-vous, major Varitch!

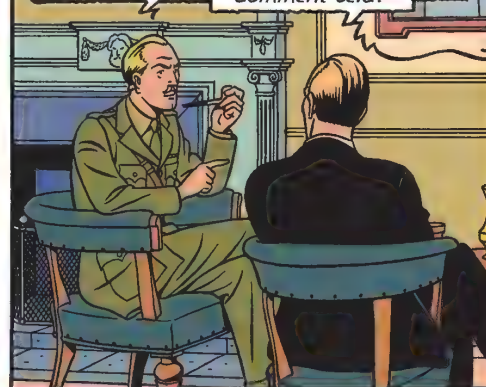
Je vous donne ma parole d'officier que je ne vous cache rien, Excellence. Ma démarche est très inhabituelle dans le contexte politique actuel et je comprends la méfiance du major. Cela dit, il y a des traîtres dans tous les camps et il faut les empêcher de profiter des tensions entre l'Est et l'Ouest pour arriver à leurs fins personnelles.

J'imagine que vous êtes venu nous voir avec une proposition?



En effet, Excellence. Apparemment, le réseau d'agents dormants à la solde de Voronov est très étendu dans le monde. Si nous arrêtons celui-ci trop brusquement, ses complices pourraient réagir en assassinant toutes leurs cibles immédiatement. Il faudrait d'abord se contenter de le surveiller de près, de découvrir ses complices et de progresser dans la recherche d'un vaccin. Dans ce dernier travail, vous pouvez nous aider.

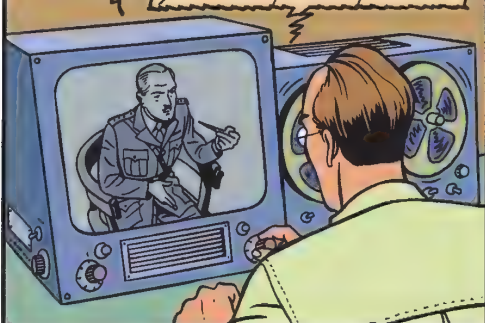
Comment cela?



Veuillez excuser le major, capitaine Blake. La guerre froide finit par rendre paranoïaques nos responsables de la sécurité. Quant à vous, major, asseyez-vous. N'oubliez pas que vous êtes dans MON bureau!

Nos enquêtes ont révélé que les décès, chez vous comme chez nous, ont un point commun. Ils surviennent toujours 24 heures après une apparition publique de la victime. Or ces 24 heures correspondent au temps qu'il faut à la bactérie Z pour tuer un homme. Il faudrait donc rassembler un maximum d'images de ces dernières apparitions publiques pour essayer de découvrir COMMENT les agents dormants parviennent à transmettre la bactérie à leur cible à ce moment-là!

Excellente analyse, capitaine. Nous allons enquêter et vous fournir ce que nous pourrons.



Je vous remercie, Excellence. Pour le reste, je suggère que votre secrétaire général du Parti prévienne lui-même les Américains de la situation. Non seulement ce geste les mettra en confiance mais, surtout, je crois que ce n'est qu'ensemble que nous pourrons combattre ce fléau.

Vos paroles sont sages, capitaine. J'appelle Moscou à l'instant.



Un peu plus tard.

Je respecterai la trêve, capitaine... mais comptez sur moi pour faire renforcer la surveillance de votre ambassade à Moscou. La camarade Wardynska ne quittera pas l'Union soviétique de sitôt!

Vous savez ce qu'on dit chez nous, major...



... "wait and see"...





Ici, tout se traite avec une extrême délicatesse. Même vous, général!

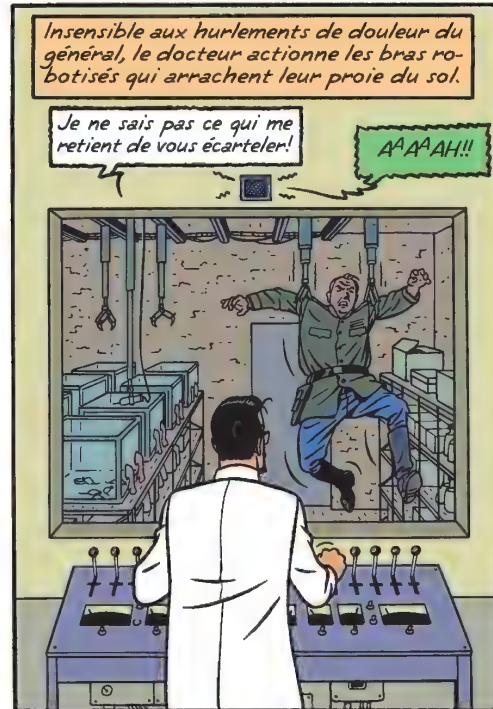


Tout en essayant vainement de se dégager des pinces mécaniques qui lui écrasent les bras, l'infortuné général tente de surmonter la panique qui le gagne.

Cessez immédiatement cette plaisanterie stupide, Voronov! Le Kremlin vous soupçonne de complot et je vous conseille de ne pas aggraver votre cas! Lâchez-moi! C'est un ordre!



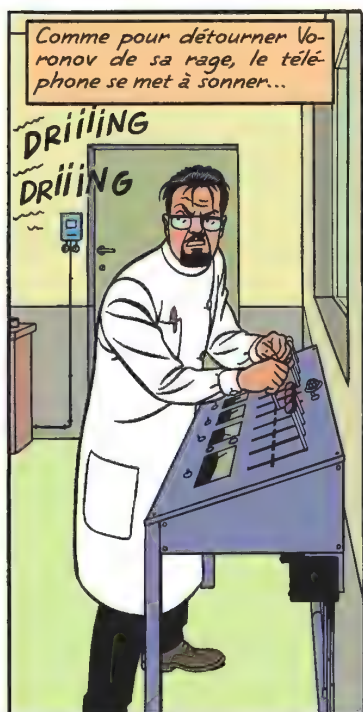
Un ordre?! Vous me donnez un ordre?! Sache, camarade, qu'en ces lieux je suis seul maître. Si Dieu existait, lui-même devrait me demander l'autorisation d'y entrer! Je te trouve bien audacieux de venir m'accuser de complot dans mon antre!



Insensible aux hurlements de douleur du général, le docteur actionne les bras robotisés qui arrachent leur proie du sol.

Je ne sais pas ce qui me retient de vous écarteler!

AAAAH!!



Comme pour détourner Voronov de sa rage, le téléphone se met à sonner...

DRIING
DRIING

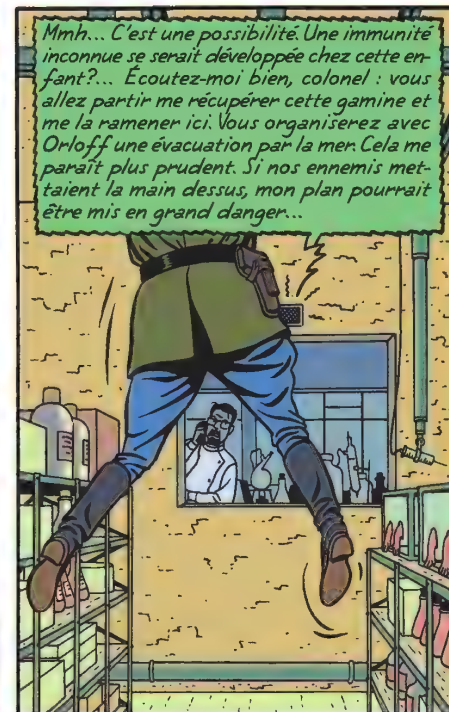


Quoi encore!

Ah, c'est vous... Alors, que s'est-il passé?



C'est à n'y rien comprendre, docteur. Le plan s'est déroulé comme prévu, mais la cible est toujours vivante! Elle est encore apparue à la télévision, ce matin, en pleine santé! C'est à croire que la bactérie Z n'a pas survécu chez cette gamine-là!



Mmh... C'est une possibilité. Une immunité inconnue se serait développée chez cette enfant?... Ecoutez-moi bien, colonel : vous allez partir me récupérer cette gamine et me la ramener ici. Vous organiserez avec Orloff une évacuation par la mer. Cela me paraît plus prudent. Si nos ennemis mettaient la main dessus, mon plan pourrait être mis en grand danger...



... Or mon vieil ami Oufa vient de m'apprendre que le Kremlin aurait quelques soupçons à mon endroit.

Vous auriez dû débrancher votre micro, Voronov. J'ai tout entendu! Ce coup de fil est un aveu! Vous êtes fini, docteur! Libérez-moi immédiatement, sinon je vais...



C'est vous qui êtes fini, général. Vous et votre génération décadente qui renie les idéaux et la discipline tels que nous les ont enseignés Lénine et le grand Staline. Moi, Voronov, je ne faillirai pas à leur mémoire.



Une nouvelle révolution est en marche, camarade...



DZIP

... et tant pis pour ceux qui tenteraient de l'arrêter!

Que... Qu'est-ce que... ? Non! Nooooo!!!

Tôt, ce matin du 6 juillet, le capitaine Blake a organisé une réunion pour analyser les documents photographiés ou filmés de la dernière apparition publique des victimes de la bactérie Z.



... Et grâce aux documents fournis par les Soviétiques, nous avons aujourd'hui des images des quelque 35 cas à étudier. Le but est que vos regards de spécialistes trouvent dans ces cérémonies publiques quelque chose d'anormal qui se répète à chaque fois.

Gentlemen, nous devons trouver COMMENT la bactérie Z parvient à frapper ses victimes à l'insu des services de sécurité et du public! S'il n'y a pas de questions, je vous propose d'assister sans plus tarder à la projection des documents.



Trois heures durant, les images prises en URSS et dans le monde occidental se succèdent sur l'écran sans que le problème posé trouve une solution.



Au terme de la projection, Blake reprend la parole.

Messieurs, je vous remercie et vous propose de nous revoir dans trois jours. D'ici là, je vous invite à prendre du recul, à laisser dormir vos impressions et à préparer vos conclusions. Laissez votre imagination s'exprimer le plus librement possible. Bon travail!



Désolé, Francis. Je n'ai pas trouvé.

Pourtant la solution est cachée dans ces images, c'est certain.

Ne nous décourageons pas. Nous DEVONS trouver!



Autant vous l'avouer, l'ambassadeur soviétique m'a transmis ce matin une nouvelle catastrophe. Voronov a assassiné le général qui devait le surveiller à Baïkonour, puis a disparu. Personne ne sait où il est... Il est donc encore plus imprévisible et dangereux qu'avant.

Damned!



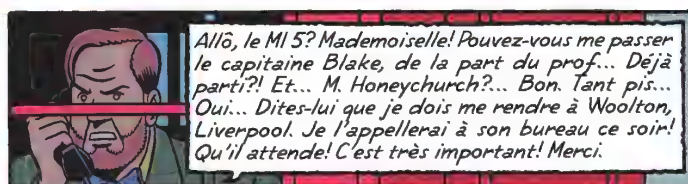
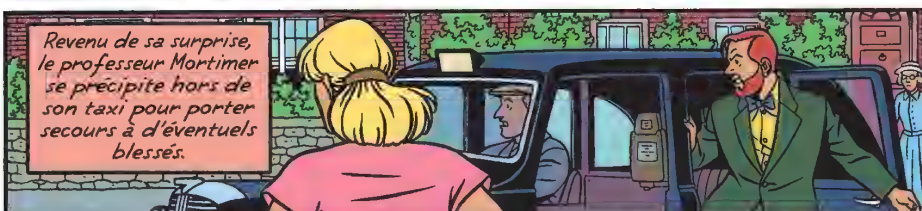
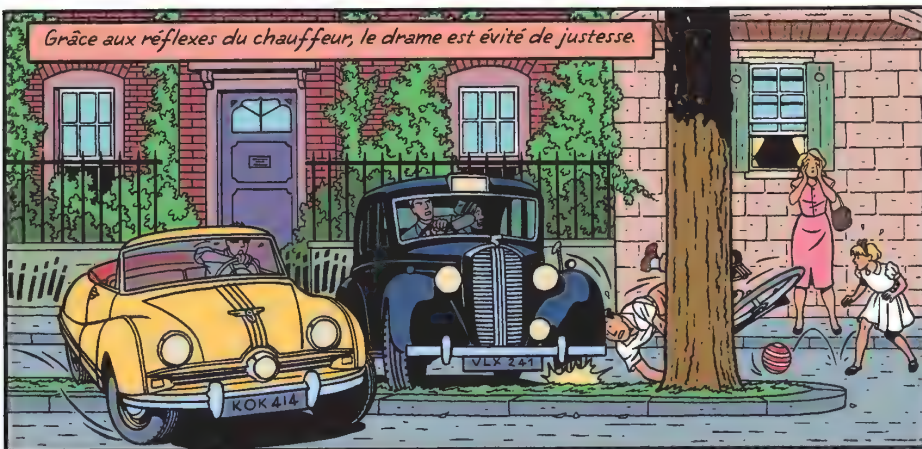
Continuez vos recherches, Philip. De mon côté je suis attendu à Washington avec ces images pour une réunion d'information avec les Américains. Mon avion part dans deux heures. Je vous appellerai dès mon retour, après-demain. Bonne chance!

Comptez sur moi, old chap. Je ferai tout mon possible pour vous donner de bonnes nouvelles à votre retour. En attendant, profitez de ce voyage pour dormir un peu.



Après avoir quitté les bureaux du MI 5, le professeur Mortimer éprouve le besoin de marcher pour dissiper le trouble que les images qu'il vient de visionner ont laissé dans son esprit. Au bout d'un quart d'heure de réflexion infructueuse, il se décide à appeler un taxi.

Alors que le chauffeur se faufile dans le trafic londonien, Mortimer replonge dans ses pensées. Il en est certain : il y avait un élément récurrent dans les images visionnées... Mais lequel?



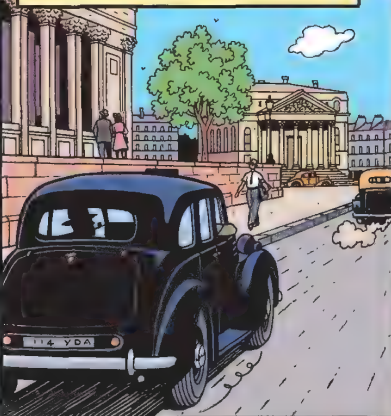
En cet après-midi du 6 juillet, l'été triomphe à Liverpool. La ville portuaire subit les assauts d'une exceptionnelle vague de chaleur qui embrase toute l'Europe depuis une dizaine de jours. Dès l'aube de ce samedi, la population a commencé à fuir le centre-ville à la recherche de l'air plus frais des bords de la Mersey.



Arrivé de Londres par le premier train direct, Mortimer s'est rué hors de la gare.



Aussitôt, le taxi démarre en direction de la banlieue sud de la ville.



Vingt minutes plus tard, il s'arrête devant St Peter's Church où se presse une foule joyeuse venue participer à la fête paroissiale annuelle.



Tout en se demandant comment il va bien pouvoir trouver son homme dans cette foule, Mortimer acquitte son droit d'entrée...

Voilà vos 6 pence.

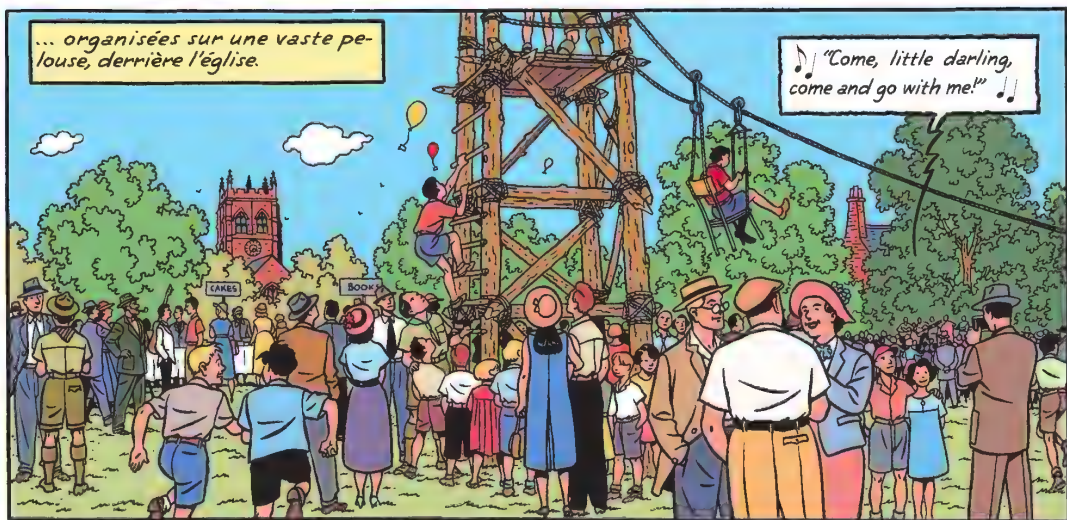
Thank you, sir, et amusez-vous bien!



... et se dirige vers le centre des festivités du jour...



... organisées sur une vaste pelouse, derrière l'église.



Pardon, mon garçon! Je cherche le recteur de St Peter. Sais-tu où je pourrais le trouver?

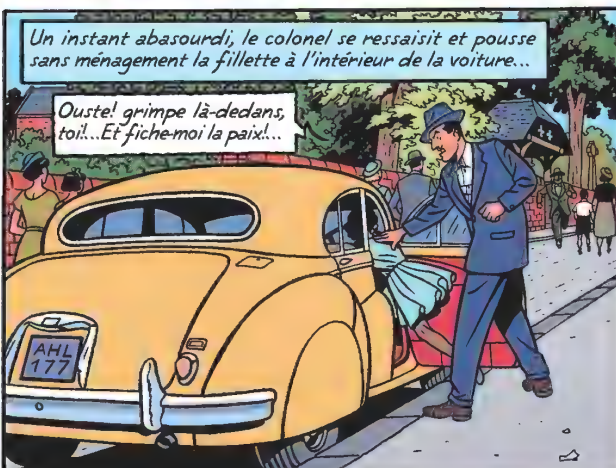
Désolé, m'sieur. Je suis d'Allerton et je ne connais personne ici!

Attends, Paul. Moi, je connais le révérend Pryce Jones, m'sieur. Je viens de le voir, d'ailleurs...



Laissez-moi regarder... Voilà! C'est lui, là-bas. Juste à droite de la scène.







Dans un formidable crissement de pneus, un véhicule de police arrête brusquement sa course à quelques centimètres du professeur, qui en tombe à la renverse.



Professeur Mortimer!

Honeychurch! Ah ça! Il est dit que tout le monde aura essayé de m'écraser, aujourd'hui!



Ça va? Vous n'avez rien?

Non, non. La carcasse a tenu le coup. Dites plutôt à votre chauffeur de repartir, David. C'est Olrik qui vient de s'enfuir. Il faut absolument le rattraper!



Après un demi-tour sur les chapeaux de roues, la voiture de police se lance, sirène hurlante, à la poursuite du fuyard.

Dès que j'ai reçu votre message, j'ai senti que vous auriez besoin d'aide. J'ai fait demander à la police de Liverpool qu'elle m'envoie une voiture d'appui à l'aéroport, puis j'ai sauté dans un Piper du MI 5...



... et me voici. Maintenant, allez-vous m'expliquer ce qu'Olrik et vous faites à Liverpool?

Apparemment il est venu pour la même raison que moi. Il vient de s'enfuir avec une fillette que nous devons absolument tirer de ses griffes. C'est elle, la solution du vaccin! Je vous expliquerai.



L'individu que nous poursuivons n'est pas très malin. Il prend la direction du port... Autant dire qu'il s'engage dans un cul-de-sac!

Ne sous-estimez pas ce forban, sergent. Il est... Il est...



Le port!... La manière la plus discrète de quitter le pays avec un enfant, c'est par la mer! Bien sûr!



Sergent! Demandez à votre central de vérifier si un navire soviétique doit appareiller aujourd'hui du port de Liverpool. C'est urgent!



Je vais rejoindre les docks en évitant les grands axes. Faites-moi confiance, gentlemen, je connais cette ville comme ma poche!

Allô, central? Ici voiture cinq, pour une demande prioritaire!



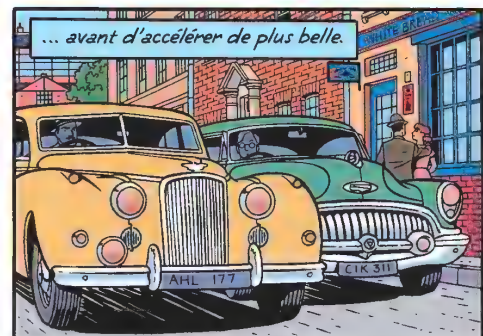
Par ici, nous allons gagner du temps!

... à destination de l'URSS, oui. C'est urgent!... Oui, je reste en ligne...

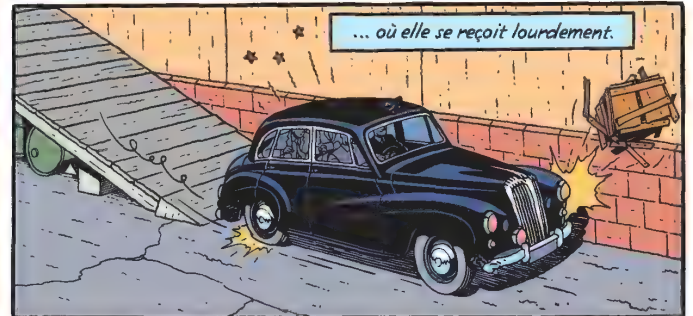
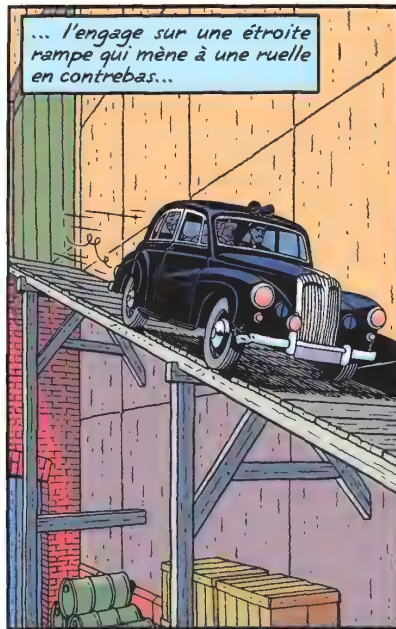
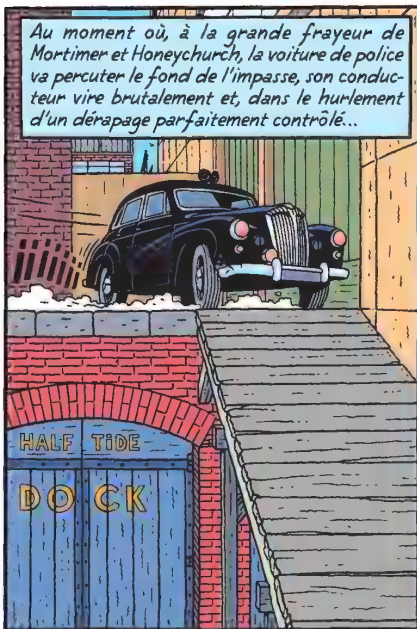
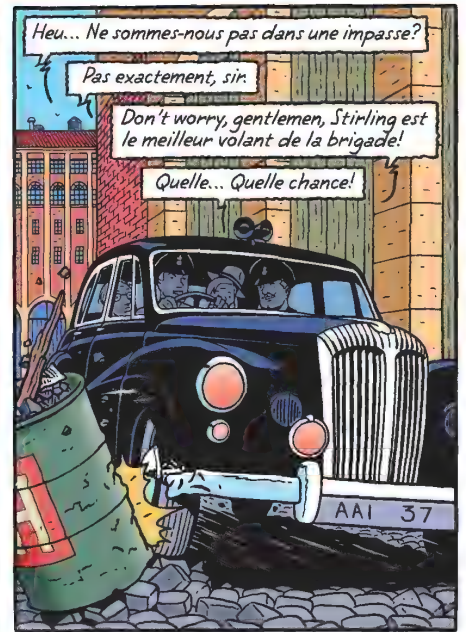
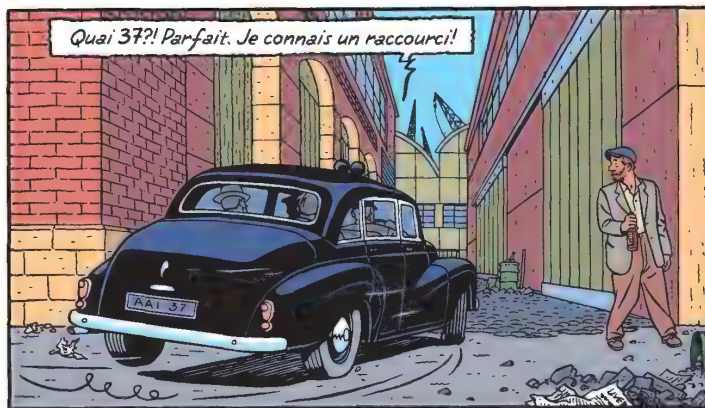


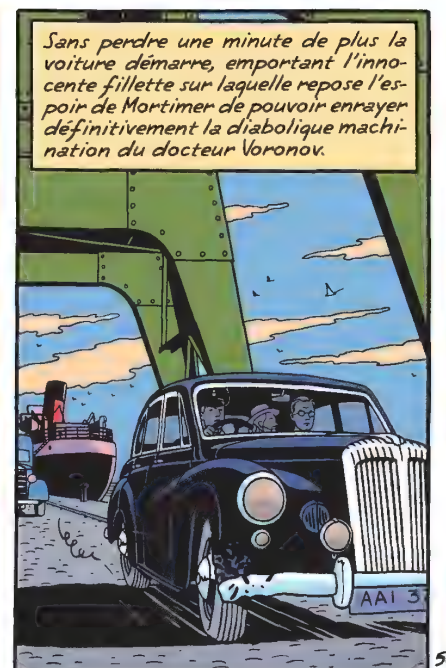
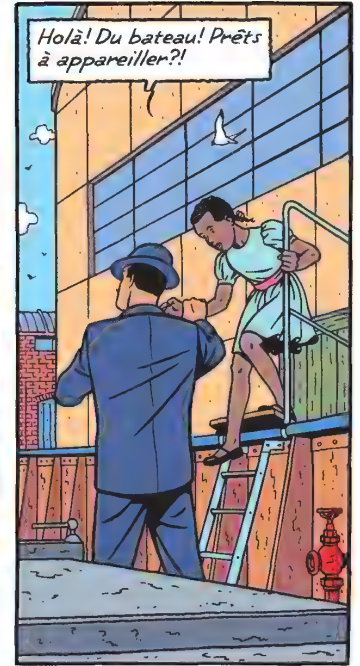
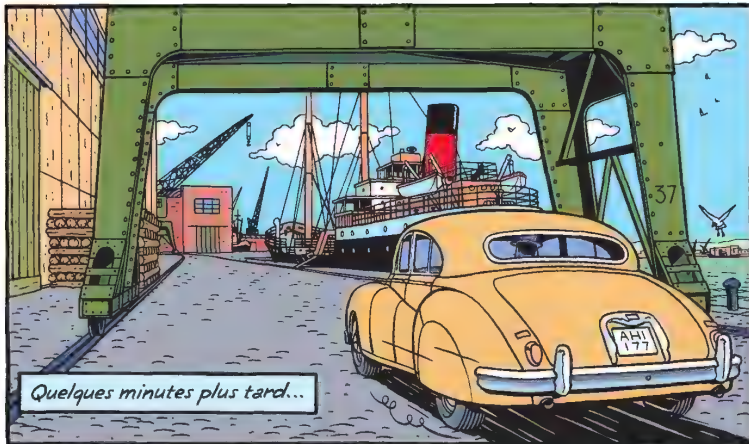
Un kilomètre plus loin, sur la route qui va au centre-ville, Olrik jette un nouveau coup d'œil dans son rétroviseur...

HA! HA! HA! Cette fois, je crois que je vous ai bel et bien semé, professeur!



... avant d'accélérer de plus belle.





Le 10 juillet, au siège de l'Intelligence Service...

... donc, le thymus des enfants, les protégeant de toutes sortes d'attaques virales ou bactériennes, a parfaitement joué son rôle face à la bactérie Z, sans pour autant empêcher les sujets porteurs de la transmettre. Un simple baiser de l'enfant auquel on a inoculé la bactérie... et c'est la mort inéluctable pour la victime.

Mais comment avez-vous compris que Voronov utilisait des enfants pour approcher ses cibles?

Grâce à leur innocence... qu'un banal accident de la route a mis en évidence dans mon esprit. Je me suis soudain rappelé la séance de visionnage où toutes ces personnalités se faisaient offrir des fleurs par... des enfants! J'ai fait le lien avec cette fillette noire, à Liverpool, offrant des fleurs à la reine. Tout à coup, j'ai compris que les enfants devaient être le vecteur de transmission de la bactérie Z, en même temps que je réalisais que, chez la fillette de Liverpool, une anomalie devait stopper cette transmission puisque... la reine était bien vivante! Il fallait donc récupérer cette enfant à tout prix!

Voronov a dû tenir le même raisonnement. C'est pour cela qu'il a envoyé Olrik à Woolton.

Ma théorie s'est révélée exacte. Cette fillette est atteinte d'une maladie génétique assez rare que l'on ne trouve qu'en Asie ou en Afrique : l'ANÉMIE FALCIFORME. Cette maladie provoque une malformation des globules rouges, qui empêche certaines bactéries de se reproduire et qui les tue avant qu'elles ne se répandent jusqu'à... la salive, par exemple. Les baisers de cette charmante enfant étaient donc sans effet mortel!

Incredible!

Aujourd'hui, le vaccin que nos chercheurs ont élaboré à partir du sang de cette fillette va pouvoir sauver toute personne récemment contaminée par la bactérie Z et protéger des cibles potentielles.

Au nom de tous, bravo, professeur! Vous et votre équipe avez fait un excellent travail!

Commander? Où en est la situation sur le terrain?

Grâce au numéro de téléphone secret que miss Sneek utilisait pour joindre son contact du KGB et que nous leur avons communiqué, les Soviétiques ont pu remonter jusqu'à un certain général Orloff. Le capitaine Blake avait vu juste : Orloff a avoué que Voronov et quelques nostalgiques de Staline complotaient effectivement pour renverser l'actuel gouvernement d'Union soviétique...

... Un carnet trouvé dans le coffre du général a permis d'identifier les putschistes et leurs agents dormants éparpillés dans les pays occidentaux. Ils seront bientôt tous arrêtés, grâce aux efforts conjugués des Russes et de toutes les polices de nos alliés.

Rassurons-nous, gentlemen. La guerre mondiale que voulait Voronov, pour affaiblir l'Union soviétique et prendre le pouvoir plus facilement, n'aura pas lieu!

Autre chose, messieurs. Le capitaine Blake et moi-même avons une nouvelle à vous annoncer. L'ambassadeur d'URSS nous a appelés ce matin... Les Russes veulent qu'Olrik leur soit livré. Ils prétendent avoir besoin de son témoignage pour retrouver Voronov plus rapidement...

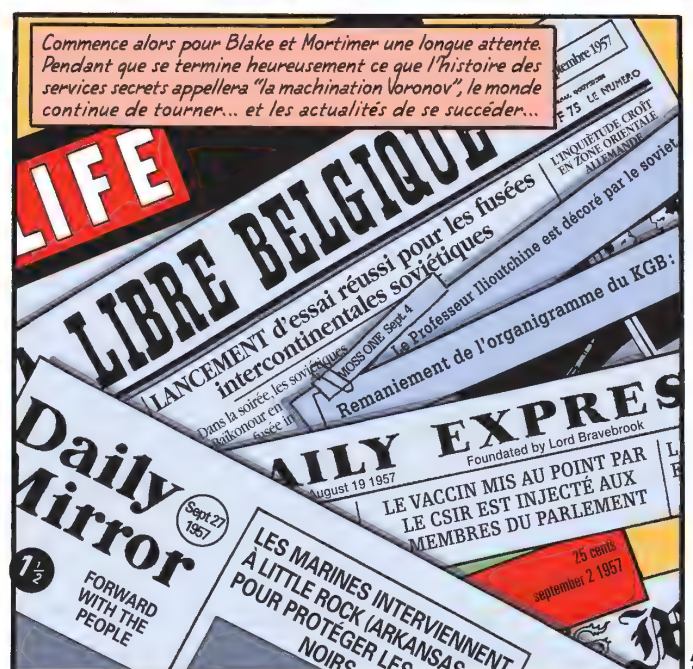
QUOI?!

Peu habitué aux marchandages diplomatiques, le bouillant professeur ne peut retenir son indignation.

Maintenant que nous tenons enfin ce forban, nous n'allons quand même pas l'abandonner aux Russes et risquer de le voir, une nouvelle fois, se perdre dans la nature?!!!

Je comprends votre réaction, old chap. Mais dans le contexte actuel, où les relations internationales sont très tendues, nous sommes obligés de composer...

Toutefois si cela peut vous consoler, Philip, sachez que nous n'avons pas accepté de leur livrer Olrik sans... compensations...



Il est près de minuit, ce soir du 3 octobre, lorsqu'une agitation inhabituelle anime soudain les postes de garde anglais et soviétiques d'un pont qui enjambe l'Elbe, là où le fleuve fait office de frontière entre les deux Allemagnes...

... Soudain, un flash perce la nuit du côté soviétique...

Il est près de minuit, ce soir du 3 octobre, lorsqu'une agitation inhabituelle anime soudain les postes de garde anglais et soviétiques d'un pont qui enjambe l'Elbe, là où le fleuve fait office de frontière entre les deux Allemagnes...

... Soudain, un flash perce la nuit du côté soviétique...

C'est le signal. Répondez-leur que nous leur envoyons le prisonnier.

Yes, sir.

Tout est en ordre.

Très bien. Vous pouvez envoyer la fille.

Tout est en ordre.

Très bien. Vous pouvez envoyer la fille.

Dans un silence à peine troublé par le bruit de la pluie qui martèle le pont, les deux prisonniers se sont mis à marcher.

Comme dans un rêve, la jeune Russe approche de la bande blanche peinte au milieu du pont, symbole de sa future liberté.

Ignorant, dans l'émotion qui la submerge, le regard haineux de son ancien geôlier, elle se met à courir vers sa nouvelle vie.

Oh! Capitaine! Merci! Merci de m'avoir tirée de leurs griffes! J'ai eu tellement peur...

C'est à moi de vous remercier, Nastasia. À moi et au monde entier! D'ores et d'ailleurs vous n'aurez plus jamais peur. Je vous le promets.



Oh! Capitaine! Merci! Merci de m'avoir tirée de leurs griffes!
J'ai eu tellement peur...

C'est à moi de vous remercier, Nastasia. À moi et au monde entier! D'ores et d'ailleurs vous n'aurez plus jamais peur. Je vous le promets.

Entre-temps, Olrik arrive à l'autre extrémité du pont où l'attendent les nouveaux maîtres du KGB. Dans un sursaut de fierté, il s'arrête pour les toiser.

Le colonel Olrik ne pourrira pas dans vos goulags, messieurs. Si vous me voulez, il faudra venir me chercher... en enfer!

A man in a trench coat and hat stands on a bridge, looking towards a group of men in uniform standing behind a fence. A speech bubble contains text.

Entre-temps, Olrik arrive à l'autre extrémité du pont où l'attendent les nouveaux maîtres du KGB. Dans un sursaut de fierté, il s'arrête pour les toiser.

Le colonel Olrik ne pourra pas dans vos goulags, messieurs. Si vous me voulez, il faudra venir me chercher... en enfer!

A man in a trench coat and hat stands on a bridge, looking at a group of men in uniform standing behind a fence in the rain. The scene is dark and rainy, with a single light source illuminating the figures. The man in the trench coat is seen from behind, looking towards a group of men in uniform who are standing behind a fence. The scene is set in the rain, with a single light source illuminating the figures. The man in the trench coat is seen from behind, looking towards a group of men in uniform who are standing behind a fence. The scene is set in the rain, with a single light source illuminating the figures.

Et, sous les regards ébahis des Soviétiques, Olrik bondit par-dessus la balustrade du pont.

FEU! Feu à volonté! Empêchez-le de...

A man in a dark trench coat and a fedora-style hat is shown in mid-air, jumping over a metal bridge railing. He has a determined expression. The background is a dark, rainy night with diagonal rain streaks. The bridge structure is visible, including the railing and support beams. A speech bubble above him contains the text 'FEU! Feu à volonté! Empêchez-le de...'.

Et, sous les regards ébahis des Soviétiques, Olrik bondit par-dessus la balustrade du pont.

FEU! Feu à volonté! Empêchez-le de...

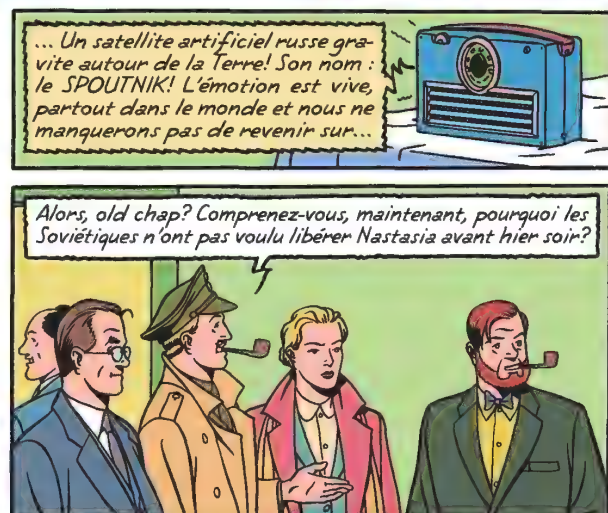
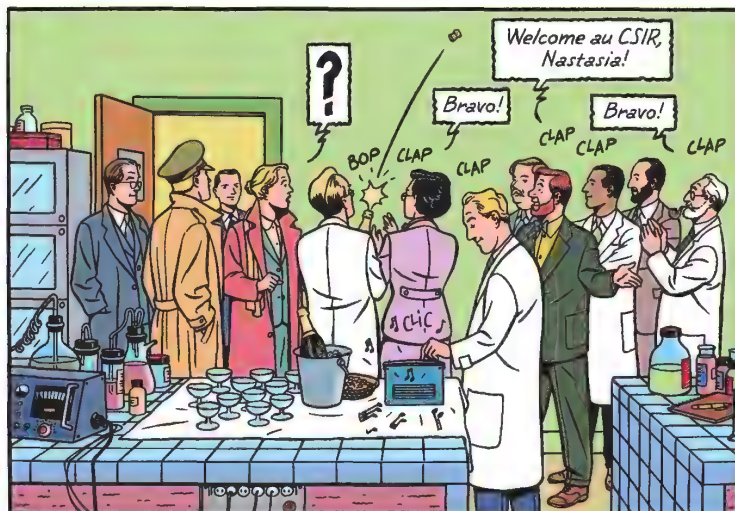
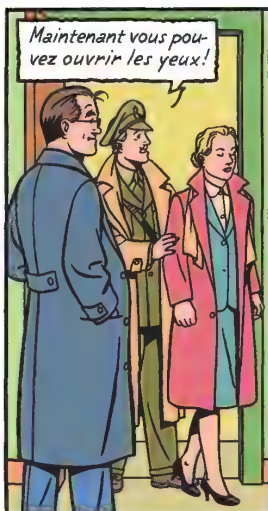
A man in a dark trench coat and a fedora-style hat is shown in mid-air, jumping over a metal bridge railing. He has a determined expression. The background is a dark, rainy night with diagonal rain streaks. The bridge structure is visible, including the railing and support beams. A speech bubble above him contains the text 'FEU! Feu à volonté! Empêchez-le de...'.

Le prisonnier!... Vous croyez qu'ils l'ont...

Nous n'en saurons rien, sergent! Là-bas c'est l'autre côté du rideau de fer. Venez, Nastasia. L'avion pour Londres nous attend.

Le prisonnier!... Vous croyez qu'ils l'ont...

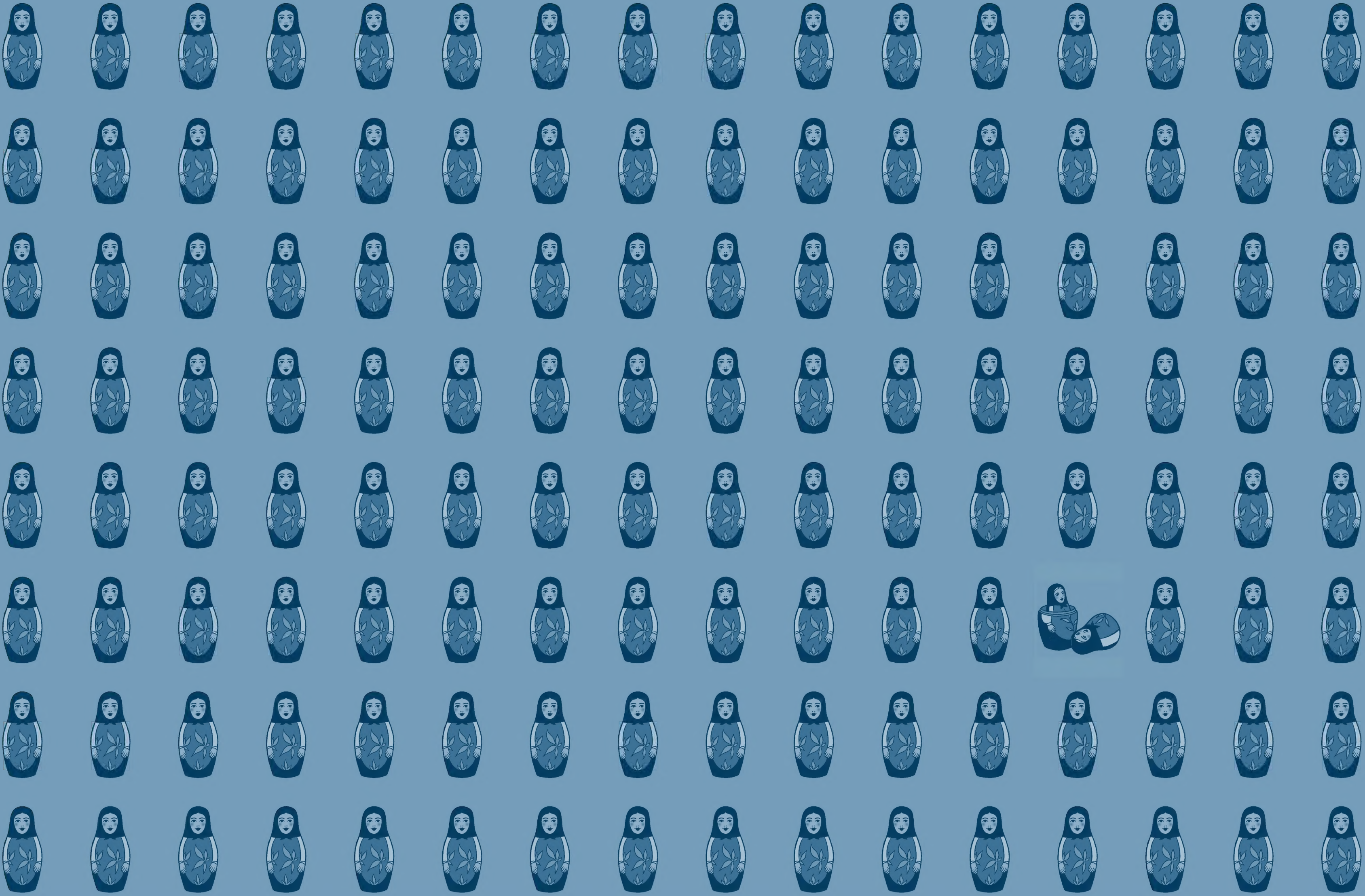
Nous n'en saurons rien, sergent! Là-bas c'est l'autre côté du rideau de fer. Venez, Nastasia. L'avion pour Londres nous attend.



★
FIN

★
FIN





LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER



D'après les personnages de
EDGAR P. JACOBS

LA MACHINATION VORONOV

YVES SENTE • ANDRÉ JULLIARD



9 782870 971789

Code prix: BM07